

L'ARC-EN-CIEL ET LE DIAMANT

*Ce conte est dédié aux enfants et
aux adultes qui ont su
préserver leur
innocence*

MARION MANTEL

Du même auteur :

**« LA SOURCE INÉPUISABLE DE JOIE »
(2005, éditions A.L.T.E.S.S.)**

Pour contacter l'auteur :

mariananda@free.fr
<http://www.mariananda.free.fr>

Copyright © Marion Mantel 2005
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis

RÊVE

Tout allait bien jusqu'au jour où l'arc-en-ciel décida de prendre le chemin pour enquêter sur son identité véritable.

Etant donné qu'il avait toujours été détaché du monde, suspendu très haut dans le ciel, visible uniquement les rares fois où les conditions atmosphériques le permettent, il *commençait* à s'ennuyer.

La solitude s'inscrivait de plus en plus en lui, surtout quand il regarda depuis son observatoire céleste les enfants de la plaine chanter et rire, les animaux de la montagne sautiller et jouer, les fleurs du champ danser dans le vent et les sources dans le bois pétiller de joie.

Et comme ce sentiment se faisait de plus en plus rare chez lui, il décida d'interroger les habitants de la planète Terre sur la question essentielle qu'il se posait : « QUI SUIS-JE ? »

Il descendit donc dans le monde et s'approcha d'un homme qui était en train de travailler la terre de son jardin pour y planter des légumes. Content de l'utilité de son travail - car l'homme ne fait habituellement que des choses utiles, qui servent un but précis - il siffla une mélodie joyeuse.

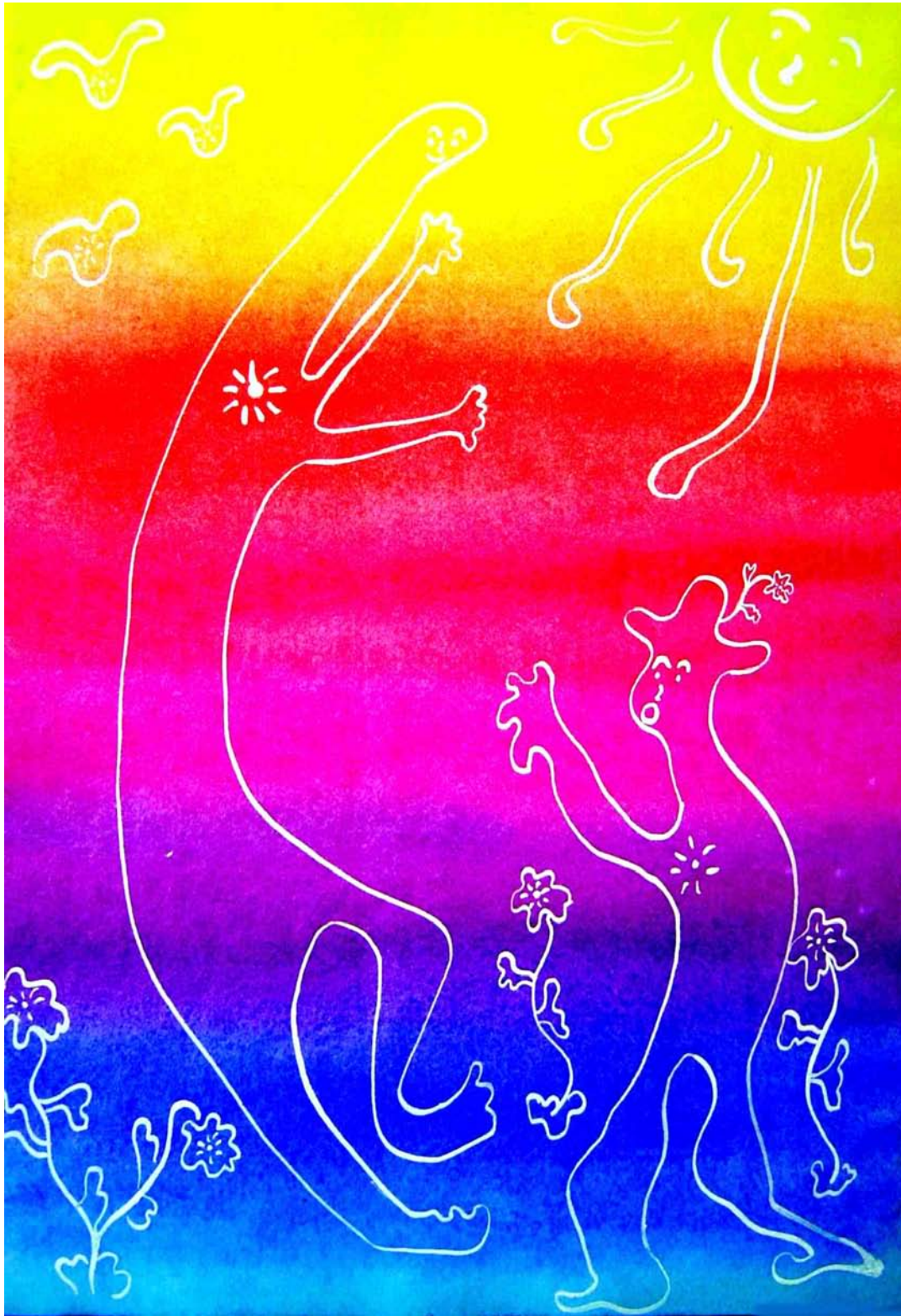
« Cet homme doit sûrement être heureux dans la vie, et il aura certainement la sagesse pour répondre à ma question brûlante « qui suis-je ? ».

Après tout, l'être humain était partout réputé pour être le couronnement de la création divine.

L'arc-en-ciel s'adressa donc au jardinier en lui tapant sur l'épaule : « Excusez-moi, cher Monsieur, j'ai une question à vous poser... »

Mais quand le jardinier se retourna, il poussa un cri de frayeur, avant de courir à toute vitesse vers la maison pour s'y cacher au fond d'un placard.

Que s'était-il passé ? Pourquoi la peur aurait-elle pris la place de la joie préalable ? Est-ce lui, l'arc-en-ciel resplendissant, qui avait causé cet effet au jardinier ?



Le Jardinier



La Biche

Et, en effet, c'était ainsi.

Le jardinier, qui était un homme d'un certain âge et d'une grande expérience de vie, n'avait auparavant jamais vu un arc-en-ciel se promener dans la rue, toucher des épaules des braves gens innocents et, encore moins, parler à ceux-ci.

Déçu par cette expérience inattendue, l'arc-en-ciel poursuivit son chemin.

Et il trouva bientôt une biche sur une clairière, qui était en train de manger paisiblement des herbes sauvages. L'arc-en-ciel se disait que la biche était réputée pour sa douceur et sa vigilance, toutes deux des qualités d'un être de sagesse.

Il s'adressa donc à la biche :

« Je vous salue, sœur biche... »

Mais, avant même d'avoir écouté la suite du discours de l'arc-en-ciel, la biche, effrayée par cette apparence inhabituelle, et surtout inattendue, gagna à grands pas le bois proche de la clairière, afin de s'y réfugier.



Le Mimosa

« Ce n'est pas ma journée », disait l'arc-en-ciel avec un long soupir, « c'est déjà la deuxième créature qui a été effrayée par mon apparition. »

Déçu, il reprit le chemin pour tenter une nouvelle fois sa chance.

Et bientôt, il découvrit un arbre de mimosas en pleine floraison, dont les fleurs ressemblaient à des petits soleils rayonnants qui exhalaient un parfum enivrant.

« Un arbre avec tant de petits soleils qui émerveillent les êtres par un parfum si délicieux doit être un être plein de sagesse, et sûrement de bon conseil. »

L'arc-en-ciel s'adressa donc à l'arbre de mimosas, en inspirant profondément son parfum et en lui montrant, par son extase, sa reconnaissance pour ce cadeau. Mais quelle déception de devoir constater que, lui aussi, avait peur de lui ! Dès qu'il voyait l'arc-en-ciel s'approcher de lui, ses feuilles se mirent à trembler et à se refermer sur elles-mêmes.

« Ne me touche pas ! », voulaient-elles dire par ce geste.

Ce fut un choc terrible pour l'arc-en-ciel qui venait avec une mission d'amour et non de peur. Son dernier espoir était donc le règne minéral.

« Au moins, les pierres ne pourront pas fuir; j'aurais alors une bonne chance de trouver une réponse à ma question brûlante, si seulement j'insiste assez. »

L'arc-en-ciel s'approcha donc d'un volcan. Ce volcan était si majestueux; sa grande taille et sa stabilité inspiraient confiance à l'arc-en-ciel. « Une montagne qui a passé des millions d'années dans le même lieu sans bouger avait certainement développé une qualité essentielle, la patience. C'était donc un être plein de sagesse et apte à répondre à ma question. »

Mais l'inattendu arriva : le volcan, en voyant l'arc-en-ciel devant lui, fut si effrayé qu'il explosa et commença à cracher d'énormes masses de lave brûlante vers le ciel.



Le Volcan

Et l'effet sur l'arc-en-ciel ne se fit pas attendre. Son dernier espoir était parti en fumée, et il n'y avait toujours pas de réponse à la question la plus importante du monde.

L'arc-en-ciel tomba alors dans une profonde dépression. Il avait tellement eu confiance en le monde et en ses créatures pleines de sagesse que Dieu avait créées à Son Image. Mais aucune n'avait été capable de lui répondre. Il n'avait engendré que peur et rejet chez les autres. Quel malheur, quelle tristesse !

Et, en quelque sorte, l'arc-en-ciel pourrait se donner lui-même la réponse à sa question « qui suis-je ? » :

« Je ne suis qu'un monstre terrible qui fait souffrir ses prochains. Personne ne pourra jamais m'aimer. » La tristesse et le désespoir commençaient à gagner l'esprit de l'arc-en-ciel. Ses larmes coulaient en torrents, et il tomba bientôt dans un sommeil profond.

Au milieu de ce sommeil profond, surgit un rêve. Dans ce rêve, l'arc-en-ciel rencontra les couleurs. Il fut étonné de constater qu'elles ne semblaient point avoir peur de lui. Et comme il avait déjà oublié sa tristesse, il essaya de nouveau de poser sa question brûlante « Qui suis-je ? » à la première couleur rencontrée, le Rouge. Cette rencontre se passa au pied d'une montagne.

Le Rouge donnait à l'arc-en-ciel l'impression d'être quelqu'un d'une grande volonté et d'une bonne énergie vitale. Et quelle joie cela lui procurait quand le Rouge répondait avec plaisir à sa question ! « Tu es rouge », s'exclama le Rouge, fier de tomber sur quelqu'un qui demandait son conseil. « Ah bon ! », disait l'arc-en-ciel étonné, « es-tu sûr ? »

« Sûr et certain », répondait le Rouge, « tu es aussi rouge que moi, le coquelicot et la cerise. »

« Si tu le dis, cela doit être vrai. Merci pour ton conseil précieux, et adieu ! » En prononçant ces mots, l'arc-en-ciel, soulagé d'avoir enfin trouvé sa réponse, reprit le chemin pour rejoindre sa demeure dans le ciel.

Pour cela, il grimpa une petite route rocheuse dans la montagne. Mais sa tranquillité et sa joie ne furent pas de longue durée, car il rencontra bientôt la couleur orange.

L'Orange, comme le Rouge, ne semblait pas non plus être dérangé par l'apparition de notre ami, l'arc-en-ciel. Au contraire, il accueillit avec joie le visiteur et écouta attentivement son anecdote de la fameuse réponse trouvée. Mais au moment où l'arc-en-ciel s'exclama : « Maintenant, je sais qui je suis, je suis Rouge ! », l'Orange éclata de rire. Étonné par cette réaction spontanée, l'arc-en-ciel demanda à l'Orange : « Dis donc, cette histoire te fait tellement rire, est-ce parce que tu partages avec moi la joie et l'allégresse de mon cœur ? »

« Mais non, excuse-moi frère, ce n'est pas pour cela que je ris, mais parce que le Rouge t'a raconté des histoires. En vérité, cela ne m'étonne même pas de lui. Il faut que tu le saches : le Rouge est un homme de pouvoir qui cache sa

colère derrière un masque de gentillesse. De plus, il croit toujours avoir raison, et essaie de convaincre tout le monde de son point de vue. La preuve, il a réussi à te faire croire que tu étais rouge ! » L'arc-en-ciel écouta les paroles de l'Orange et sa joie se transforma en inquiétude.

« Mais si je ne suis pas rouge, que suis-je ? ».

« Orange, mon ami, orange ! » Cette réponse fut un vrai choc pour l'arc-en-ciel qui avait enfin pensé avoir trouvé la réponse, et qui hâtait de retourner chez lui, dans le ciel.

« Est-ce sûr, que je suis orange ? », demanda l'arc-en-ciel avec une mine si sérieuse que l'on pouvait croire qu'il venait d'un enterrement. « Aussi sûr que la carotte est orange, et que la clémentine l'est aussi », répondit l'Orange. Ainsi, le doute fut semé. Inutile de dire que le projet de retour fut remis à plus tard, car nul ne peut vivre avec le doute, ni sur terre, ni dans le ciel. Il a fallu donc trouver une réponse juste, pour retrouver la paix de l'âme.

Et l'arc-en-ciel continua son chemin en grim pant la petite route rocheuse. Son esprit était très dérangé après ce qui s'était passé, et il n'arrivait pas à savoir, quelle était la réponse juste. Cela impliquait en plus d'accuser soit le Rouge, soit l'Orange d'avoir menti, et cela était encore plus insupportable pour l'arc-en-ciel que de vivre dans l'incertitude. Car il était de nature innocent et faisait confiance à tout le monde. Mais cette torture d'esprit fut bientôt interrompue par une nouvelle rencontre qui se présenta soudainement sous la forme du Jaune. « Bonjour, frère, j'ai un problème très urgent à résoudre », disait l'arc-en-ciel essoufflé. « Dis-moi vite, suis-je rouge ou suis-je orange ? C'est très important pour moi ! » - « Doucement, doucement », répondit le Jaune, « j'ai du mal à comprendre de quoi tu parles. Assieds-toi et explique-moi un peu ton problème. » L'arc-en-ciel s'assit et raconta sa petite histoire du début à la fin. Concentré et attentif, le Jaune écouta l'arc-en-ciel. Et, après peu, le Jaune se mit à son tour à parler.

« Si tu veux avoir mon avis sur cette affaire, laisse moi te dire que tu as été un peu naïf de faire confiance à de tels gens. Car il est connu que le Rouge et l'Orange sont l'un et l'autre des personnes qui manquent de sérieux; surtout l'Orange, qui est un homme d'origine douteuse, un gitan, un artiste, en un mot un rêveur ! Il faut s'en méfier, car il dit toujours des mensonges pour en tirer profit. Mais moi, je vais te dire la vérité : Tu n'es ni rouge, ni orange. Tu es jaune ! »

En entendant ces paroles, l'arc-en-ciel devint de plus en plus pâle, près de s'évanouir. « Cela n'est pas possible, en es-tu certain ? » - « Je te le jure, tu es aussi jaune que le tournesol et le soleil lui-même. » Incapable de dire un mot, il se retourna pour partir le plus vite possible de ce lieu qui était source de confusion. Et aussitôt, il reprit en grim pant le chemin rocheux.



Le Jaune

D'une certaine façon, l'arc-en-ciel était soulagé de ne plus être dans la dualité rouge - orange, et il commençait à s'habituer à sa nouvelle identité de jaune.

Mais pas pour longtemps, car le Vert croisait sa route aussitôt. « Bonjour, ami », disait le Vert, plein de douceur et de gentillesse. L'arc-en-ciel répondit avec la même considération et fut heureux d'avoir rencontré un être si tendre. Bien sûr, il raconta sa petite histoire à son nouvel ami qui écouta son frère avec compassion. Arrivé à la fin de son récit, l'arc-en-ciel soupira :

« Enfin, cela fait du bien de savoir que je suis jaune. » Le Vert, étonné par ce constat, changea vite l'expression de son visage. Son sourire bienveillant fit place à une certaine tristesse face au destin de son frère, l'arc-en-ciel. « Mon pauvre ami, je partage avec toi ta souffrance. Car tu es tombé sur le mauvais chemin. »

« Comment cela ? », voulait savoir l'arc-en-ciel, inquiet d'entendre de telles paroles.

« En effet, en effet », continua le Vert. Le Rouge, l'Orange et le Jaune sont, malheureusement, des personnes de mauvaise foi, immatures et ignorantes; surtout le Jaune qui est connu pour être un homme égoïste se croyant le centre du monde. Il lui manque la sagesse du cœur. Mais tu es bien tombé de venir ici, car je peux modestement dire de moi que j'ai assez d'expérience de vie pour pouvoir te servir de conseil. Ecoute bien alors : en vérité, tu n'es ni rouge, ni orange, ni jaune - mais vert ! Je sais que c'est dur d'entendre la vérité, et je suis de tout cœur avec toi pour t'aider par ma prière à traverser cette période difficile. »

L'arc-en-ciel resta silencieux. Par surprise, d'abord, mais aussi parce qu'il était touché par l'élan du cœur et la gentillesse du Vert à son égard. Après un moment de repos et de recueil en silence partagé avec son frère, l'arc-en-ciel remercia le Vert et décida enfin de rentrer chez lui.

Mais comme le seul chemin pour rejoindre sa demeure dans le ciel était cette petite route rocheuse montagneuse qu'il fallait grimper tout droit, une nouvelle rencontre fut inévitable.

Et, cette fois là, c'était le Bleu qui croisait son chemin. L'arc-en-ciel, impressionné par sa beauté et son élégance, lui souhaita le bonjour. Et le Bleu répondit : « Que cette journée à son apogée vous inspire la sagesse immaculée du ciel bleu sans nuages, semblable à moi. » L'arc-en-ciel fut davantage impressionné par ce personnage raffiné et maître de communication. « Vous êtes un vrai poète ! », s'exclama l'arc-en-ciel.

« En effet, en effet. Je suis enchanté de rencontrer des gens cultivés qui apprécient mon art. » L'arc-en-ciel remarqua la politesse et la finesse du Bleu et décida donc de partager à son tour sa récente expérience.

Fin diplomate, le Bleu n'osa point interrompre le discours de l'arc-en-ciel, malgré sa difficulté à contenir son désaccord, surtout au moment où l'arc-en-ciel lui parlait avec admiration du Vert qui lui avait tant touché le cœur. Le Bleu, après avoir déjà réfléchi pendant le discours de l'arc-en-ciel sur une réponse appropriée, se mit à dire : « Cher Monsieur, vous êtes un homme qui a beaucoup voyagé et qui a, sans doute, fréquenté les cercles les plus distingués. » L'arc-en-ciel n'en était pas sûr, mais n'osait pas couper la parole au Bleu.

« Permettez-moi donc, cher Monsieur, de vous instruire sur une zone d'ombre qui, me semble-t-il, obscurcit votre regard. Car nul ne peut se vanter d'être compté parmi les hommes de connaissance, s'il n'a point écarté tout voile devant ses yeux. »

Prêt à connaître toute la vérité, l'arc-en-ciel, quasi hypnotisé par ces paroles enivrantes, fixa du regard le Bleu, dans l'attente d'être éclairé. « Pour ne point gaspiller mon souffle et dans le souci de ne pas vous ennuyer, je vais en venir droit au but : vous êtes bleu, cher ami. Restez donc tranquille et renoncez à fréquenter des êtres de tradition verte, qui se prennent tous, sans exception, pour Mère Teresa. »

Et le Bleu, après avoir salué l'arc-en-ciel d'une gracieuse révérence, prit refuge dans sa tour bleue, assortie à sa garde-robe. Enrichi par cette rencontre exquise, l'arc-en-ciel reprit son chemin.

Après avoir un peu grimpé, perdu dans ses pensées, mais tout de même satisfait de son identité retrouvée, il remarqua l'Indigo, qui était très occupé à déambuler de droite à gauche et de gauche à droite. « C'est pour l'équilibre », expliqua-t-il à l'arc-en-ciel, « je veille à l'harmonie et la justesse. »

Mais comme l'Indigo remarqua que l'arc-en-ciel semblait dérangé par ce mouvement perpétuel, il s'assit au milieu et l'interrogea sur le pourquoi de sa visite. Car rares étaient les visiteurs qui osaient grimper si haut dans la montagne où l'oxygène se faisait si rare. Et, de nouveau, l'arc-en-ciel raconta son histoire personnelle et ajouta la dernière anecdote vécue auprès du Bleu.

Impatient et tranchant d'esprit, l'Indigo conduisait cet entretien à sa manière et avec la demande de venir rapidement à l'essentiel. Chaque fois que l'arc-en-ciel se perdait dans des paroles prolongées, enrichies par des mots fleuris, l'Indigo coupait court et rappelait le cadrage imposé. Que c'était dur et sec de communiquer en peu de mots sa si riche expérience ! Mais il arriva quand même à se faire entendre. Et la réaction fut aussi brève que sèche : « Tu es indigo. »

Bien sûr, l'arc-en-ciel ne se satisfaisait pas d'une réponse si abrupte. Et, comme il insistait avec persévérance, l'Indigo lui accorda une phrase supplémentaire : « Le monde est illusion. » L'arc-en-ciel fut frappé par cette parole de sagesse foudroyante. Et, en remerciant respectueusement l'Indigo pour son enseignement, il reprit la route.

Comme il avait appris à réduire ses paroles à l'essentiel, le souvenir de la rencontre avec le Bleu, roi de la flatterie, perdait de l'importance pour lui, et l'arc-en-ciel était déterminé à éviter désormais les gens bavards.

Il grimpa donc de nouveau sur le petit chemin rocailleux, et plus il gagnait de hauteur, plus l'oxygène se faisait rare. L'arc-en-ciel ralentissait donc son pas et économisait ainsi son souffle. Il avança pendant un bon bout de temps. Comme son seul but était de regagner le ciel, sa demeure, il n'était pas très attentif à ce qui se passait autour de lui.

Même quand il rencontra le Violet, assis en position du Lotus au sommet de la montagne, accompagné d'un aigle qui dessinait des cercles en volant autour de lui, il ne fut guère impressionné par cette présence. Ayant déjà rencontré un vrai maître dans la personne de l'Indigo, plus rien ne pouvait le dévier de sa détermination à regagner, par le chemin le plus direct, sa demeure dans le ciel. Et comme il ne voulait pas se distraire de son objectif, il ne releva même pas les yeux pour sourire au Violet et à l'aigle en leur souhaitant une bonne journée.

« Où vas-tu ? », demanda le Violet qui, malgré son état de profonde méditation, percevait tout ce qui se passait autour de lui.

« Rejoindre ma demeure », répondit l'arc-en-ciel dans son nouveau style de parole, bref et pointu.

« Où est-elle ? », demanda le Violet.

« Là-haut, dans le ciel. », répondit l'arc-en-ciel.

« Es-tu sûr ? »

« Oui. »

« Es-tu sûr ? »

« Non. »

Et dans cet instant de « je ne sais pas », l'arc-en-ciel connut l'étincelle d'éveil qui le guiderait désormais sur sa route sans chemin, sa quête sans but. Et il eut le pressentiment que sa question « QUI SUIS-JE ? » resterait à jamais sans réponse.

* * *



Le Violet

RÉVEIL

Je ne sais pas, je ne sais pas, je ne sais pas ! », murmura l'arc-en-ciel. Et, en prononçant ces mots, il se réveilla. « Où suis-je ? », se demanda-t-il en regardant autour de lui. « Où sont le Violet, l'aigle et la montagne ? Et où sont les autres couleurs ? » Petit à petit, l'arc-en-ciel réalisa que son aventure n'était qu'un rêve. Et pourtant, cela semblait si réel, si vivant ! Heureusement d'ailleurs, car ne pas avoir trouvé de réponse à sa question brûlante était une situation insupportable pour l'arc-en-ciel. Et surtout, la question « Où vas-tu ? Où est ta demeure ? », que lui adressa le Violet, au lieu de répondre simplement, était très déstabilisante. Mais comme tout cela n'était qu'un rêve...

« C'est vraiment drôle de s'imaginer de voyager en aventurier jusqu'au sommet d'une montagne, et de réaliser en se réveillant que l'on n'a pas bougé d'un millimètre ! », disait une voix gentille.

« Qui est là ? Qui a parlé ainsi ? », s'écria l'arc-en-ciel effrayé, en regardant désespérément autour de lui. Et comme il n'y avait personne, le choc était encore plus grand. « Suis-je devenu fou ? Je commence à avoir des hallucinations ! » L'arc-en-ciel était terrorisé.

« Peut-être cela n'est-il aussi qu'un rêve ! », se disait-il. Et pour voir s'il rêvait ou non, il se pinça fort le bras.

« Aaaiiiee !!! » Non, ce n'était pas un rêve cette fois-ci. Qui avait donc parlé ? L'arc-en-ciel commença à s'agiter et à courir partout pour tenter de trouver le propriétaire de la voix qu'il avait entendue. Mais comme il ne trouva personne, il s'assit de nouveau et attendit la suite.

Après peu de temps, de nouvelles pensées commencèrent à envahir la conscience de l'arc-en-ciel : « Ce n'est pas très sain d'entendre des voix. Ils vont me mettre en hôpital psychiatrique, et les grands docteurs vont me juger schizophrène ou mystique délirant, et me bourrer de médicaments jusqu'à la fin de mes jours ! » Cette idée engendra des frissons chez notre ami, l'arc-en-ciel.

L'arc-en-ciel décida donc de ne plus entendre de voix pour éviter la folie et ses conséquences inévitables. Donc, à partir de ce moment, l'arc-en-ciel n'entendit plus de voix. Il vivait de jour en jour, en se promenant souvent dans la nature pour se ressourcer, et en faisant très attention de ne pas faire peur à ceux qu'il allait rencontrer. Pour cela, il se montrait très peu, et évitait de parler à ceux qu'il rencontrait. Mais c'était très dur pour l'arc-en-ciel qui aimait tant les êtres de la terre, et qui voulait rire, pleurer, danser et chanter avec eux.

Petit à petit, l'arc-en-ciel tomba dans une mélancolie profonde et devint de plus en plus méfiant à l'égard d'autrui, jusqu'à ne plus vouloir rencontrer

personne. Ainsi l'arc-en-ciel s'enferma dans la solitude. Isolé de tous et de tout, il commença à perdre le goût de la vie sur terre. Chaque jour se ressemblait, chaque acte, chaque geste lui devenait pénible et dépourvu de sens. « Si c'est pour cela que je suis venu ici, je préfère retourner chez moi, dans le Ciel ! », s'écria l'arc-en-ciel. « Ce doit être cela que les hommes appellent la dépression. Non merci, je n'en veux pas ! Je m'en vais tout de suite !!! »

L'arc-en-ciel éclata en sanglots, tant il était désespéré. Précisément à ce moment-là, une voix douce se fit entendre : « Où vas-tu ? »

« Rejoindre ma demeure ! », répondit l'arc-en-ciel, de manière quasi-automatique, sans réfléchir.

« Où est-elle ? »

« Là-haut, dans le Ciel ! »

« Es-tu sûr ? »

« Oui. »

« Es-tu sûr ? »

« Non. »

D'un coup, l'arc-en-ciel fit un bond sur place, tant il fut surpris. « Mais, c'est du déjà-vu, ça ! J'ai l'impression d'avoir déjà vécu ce dialogue auparavant. Mais où ? » L'arc-en-ciel réfléchit pendant un bon moment avant de s'écrier : « Mais oui ! En effet ! C'était la rencontre avec le Violet dans mon rêve ! C'est bizarre... » Comment était-ce possible que quelqu'un lui parlait dans son sommeil sous la forme d'une couleur et maintenant sous la forme d'une voix ? Et d'où venait cette voix ? A qui appartenait-elle ? Était-elle audible pour tout le monde, ou était-il le seul à l'entendre ? ... ce qui l'inquiétait le plus ...

Mais comme l'arc-en-ciel n'avait plus grand chose à perdre, il décida cette fois d'enquêter sur la nature de cette voix mystérieuse, au lieu de l'ignorer et de prétendre qu'elle n'existait pas. C'est toujours ainsi, quand la vie se présente à nous sous la forme d'événements miraculeux, sous la forme d'apparentes coïncidences, qu'une force invisible commence à agir à la place de notre volonté personnelle, pour mettre tout en œuvre afin que nos énergies, habituellement dispersées dans toutes sortes de distractions et d'occupations mondaines, soient désormais attirées vers l'intérieur de notre être.

Et n'est-ce pas dans des moments de désespoir, dans des instants où nous ne savons plus quoi faire, ni où aller, que le miracle de la Vie prend forme, nous sort de l'endormissement par une douche de grâce, régénérant corps, âme et esprit ? Et c'est exactement ce que la voix allait expliquer à l'arc-en-ciel :

« Il faut que tu saches, que je te parle à chaque fois que *tu ne sais pas*. Car à chaque fois que tu ne sais pas, ton âme est prête à m'accueillir. Rappelle-toi, quand tu avais peur, tu ne pouvais pas m'entendre. Mais maintenant, dans cet instant même, ni peur, ni espoir ne voilent ton esprit. Il est libre comme un ciel sans nuages, disposé à accueillir tout ce qui vient à lui. Ainsi, ton esprit doit

être semblable au ciel, vaste et ouvert, prêt à accueillir sans a priori tout ce qui vient à lui.»

Avec ces paroles, la voix douce disparut de l'esprit de l'arc-en-ciel, en le laissant bouche bée. Il resta ainsi pendant un moment avant de retrouver son état d'esprit ordinaire. Et, de nouveau, le doute envahit sa conscience, remettant en question tout ce qu'il venait de vivre :

« C'est fou, tout cela, peut-être ce n'est qu'un rêve. Cela n'existe pas, des voix qui parlent sans propriétaire. Cela suffit maintenant, j'en ai assez ! Fini, la voix ! Va-t-en ! Et, surtout, ne reviens plus jamais !!! »

L'arc-en-ciel était tellement en colère qu'il devint tout rouge. Et il décida vraiment, une fois pour toute, d'en finir avec de telles expériences.

Ainsi la peur avait, une fois de plus, voilé la lumière brillante, qui s'apprêtait à rayonner pleinement pour rappeler l'arc-en-ciel à sa nature véritable.



Colère

Le combat n'était pas encore gagné ! Mais comme vous le savez, l'obscurité ne dure jamais trop longtemps. Juste assez pour engendrer la ferveur dans le cœur des hommes afin qu'ils cherchent la nature de leur être profond et y demeurent. « Je ne sais pas, je ne sais pas, je ne sais pas ! », pleura l'arc-en-ciel, en versant les larmes les plus amères, les plus ferventes qu'il n'avait jamais pleurées.

Et, à cet instant précis, comme toutes les autres fois, la voix douce s'est faite entendre : « Pleure, mon bien-aimé, pleure. Offre-moi tout le chagrin de ton cœur, toutes les larmes de ta détresse. Et, une fois ton cœur vidé, je le remplirai d'un nectar délicieux, enivrant. Ce nectar lavera ton âme de toutes les traces que les souvenirs du passé y ont gravées. C'est ainsi que tu seras récompensé pour l'immense amour que tu m'offres. »

« Comment puis-je t'offrir de l'amour, quand mes pensées sont si sombres et mon cœur si lourd ? », demanda l'arc-en-ciel, surpris par ces paroles bienveillantes.

« Ce ne sont pas tes pensées obscures qui m'ont appelé, mais ton être immaculé. Dans ce moment de désespoir, ton cœur était mis à nu, ton âme était pure comme celle d'un enfant. C'est ainsi que je pouvais t'atteindre afin de te consoler et d'inonder ton être entier par ma Grâce. » En écoutant ces paroles, l'arc-en-ciel était très touché. C'était comme si un vieil ami fidèle venait le consoler dans les moments les plus difficiles. C'était très apaisant.

« Et, comme tu es un chercheur sincère, je vais te révéler aujourd'hui le mystère de mon identité », ajouta la voix douce. L'arc-en-ciel ouvrait grand ses yeux et écoutait très attentivement, car le mystère sur l'origine de la voix douce lui avait causé pas mal de nuits blanches.

« Ecoute, mon bien-aimé. Quand tu as décidé de descendre sur Terre pour aller à la quête de ton identité véritable, tu n'étais pas seul. J'étais déjà avec toi. Je suis ton Guide, ton Etoile Brillante qui t'accompagne sur ton chemin. Ma tâche est de te rappeler ta vraie demeure, ta vraie nature. Et, pour que tu ne l'oublies pas, j'arrange sans cesse toute sorte d'épreuves pour toi, toute sorte de jeux, pour que tu te souviennes de ton visage avant ta naissance, de ta pure essence.

Pour que tu apprennes que la Vie n'est qu'un Grand Jeu où les compagnons de route, les lieux et les situations ne changent qu'en apparence. Tu peux t'imaginer de rencontrer chaque fois de nouvelles expériences. Mais, en réalité, toutes ne sont qu'une seule et même expérience, déguisée en une multiplicité de formes différentes. Cette forme que j'ai prise afin de t'atteindre, afin de t'accompagner, afin de t'enseigner, n'est pas la seule forme que je prendrai pour me montrer à toi. N'attache pas trop d'importance à la manifestation, car elle change selon les nécessités du moment. Sois ouvert et vigilant, et tu me reconnaîtras chaque fois.

Mais, maintenant, il faut passer à la pratique. Les paroles sont utiles, mais rien ne vaut leur application dans la vie quotidienne. Le mieux est que tu oublies complètement ce que tu as appris auparavant. Je vais t'envoyer maintenant au voyage pour rencontrer les couleurs. Car tu les as seulement rencontrées en rêve, et ton impression était plutôt décevante. Cette fois-ci, tu les rencontreras en conscience, afin de recevoir leur message sacré. Es-tu prêt ? »

« Oui ! On y va ! Tu viens avec moi, j'espère ! », s'exclama l'arc-en-ciel.

La voix douce répondit avec beaucoup de bonté : « Depuis la nuit des temps, je t'accompagne sur ton chemin. Qu'importe les aventures rencontrées, qu'importe les expériences faites :

JE SUIS TOUJOURS AVEC TOI ! »

Avec ces paroles, le Maître bénit son disciple bien-aimé, notre ami l'arc-en-ciel, et prit congé de lui.

*** * ***

VEILLE

Ne m'abandonne pas ! », s'écria l'arc-en-ciel en pleurant désespérément. Il essayait à tout prix de retenir son Maître bien-aimé, la voix douce. Mais le silence était la seule réponse au cri du cœur de notre cher ami. C'était un silence plutôt désagréable, angoissant, et non pas cette sorte de silence paisible et reposant que les hommes cherchent parfois pour se réfugier d'un monde qui leur semble agité et menaçant.

« C'est pourtant toujours le même silence qui provoque en moi tantôt des sentiments d'angoisse, que j'ai envie de fuir, et tantôt la paix et la tranquillité, que j'ai envie de garder. Alors, ce silence qui se montre sous des formes différentes, presque opposées, vient-il chaque fois de la même source ? » L'arc-en-ciel essayait de trouver une réponse à ce nouveau défi philosophique, mais il laissa, peu après, tomber l'effort.

« Qu'est-ce que cela change, après tout ? Dois-je me casser la tête avec des questions qui n'ont peut-être pas de réponse ? Honnêtement, je ne sais pas ! »

« Tu ne sais pas ? Ça tombe bien ! », dit une voix familière. En se retournant, l'arc-en-ciel remarqua un être très étrange derrière lui. Il semblait venir d'une autre planète, tellement sa forme corporelle était bizarre. Il était tout rond et large à la base, en devenant plus fin vers le haut du corps, se terminant par une fine pointe au sommet de sa tête. En plus de cette forme géométrique assez particulière, chaque face de sa figure était colorée d'une couleur différente, sept au total, et cela n'était pas un hasard !

« Mon Dieu ! », s'exclama l'arc-en-ciel, la bouche bée. « Je n'ai jamais vu quelqu'un comme vous ! Vous êtes si beau, si étrange, si merveilleux ! On pourrait presque dire que vous me ressemblez, car vous êtes habillé pareil que moi. »

« Ah, je vois, tu as déjà oublié ta leçon ! », répondit gentiment l'être étrange.

« Ma leçon ? », s'étonna l'arc-en-ciel, surpris par la manière familière dont l'étranger s'adressait à lui.

« Oui, celle où je t'ai enseigné de ne pas s'attacher aux formes apparentes, car celles-ci changent selon les nécessités du moment », disait l'être étrange.

« Comment cela, vous m'avez enseigné ? C'est la première fois que je vous vois ! », répondit l'arc-en-ciel.

« En es-tu sûr ? », demanda l'être, « ne m'as-tu pas vu dans ton rêve ? N'as-tu pas entendu une petite voix s'adresser à toi ? »

« Ah non, monsieur, je n'ai jamais rêvé de quelqu'un aussi bizarre que vous ! Je m'en serai certainement rappelé ! », répondit l'arc-en-ciel, en éclatant de rire.



Maître Diamant

« Tu aimes la couleur violette, n'est-ce pas ? », demanda l'être.

« Oui, bien sûr, mais pourquoi me demandez-vous cela ? Quel rapport avec... Non, ce n'est pas possible... Mais oui !!! Je comprends enfin, tu es mon Maître bien-aimé ! Comme je suis heureux de te revoir ! » L'arc-en-ciel avait du mal à retenir sa joie, tant il était ému.

« Et je me rappelle maintenant que tu m'avais prévenu que tu viendras à moi sous des formes différentes, dans le but de m'enseigner, et que je devrais être vigilant afin de te reconnaître à chaque fois. »

« Tu es un bon élève ! », souriait le Maître.

« Imagine que j'ai failli te prendre pour un étranger ! », s'exclama l'arc-en-ciel tout excité.

« Et tu aurais ainsi manqué de reconnaître l'expérience unique, dans toute chose manifestée sous des formes différentes. Et cela t'aurait empêché de faire le lien », enseigna le Maître.

« Le lien ? »

« Le lien. Le lien qui existe entre chaque être que tu rencontres et chaque expérience que tu fais. Car tout est lié dans l'univers : tous les êtres sont liés les uns aux autres, et tous ensemble sont liés à leur Source Créatrice. De l'unité, surgit une multitude de manifestations de l'Un, et cette multitude doit un jour réintégrer cette unité. Mais comme une petite étincelle qui garde en souvenir la Source de Lumière dont elle vient, tu dois te rappeler ta Source qui t'a créé.

Mais comme une petite étincelle qui garde en souvenir la Source de Lumière dont elle vient, tu dois te rappeler ta Source qui t'a créé. Ainsi, tu disposes de la même force qu'Elle, semblable à l'étincelle qui a le pouvoir d'embraser une vaste forêt, malgré son apparente petitesse. Car les formes multiples de l'Un ne sont pas différentes de Lui, ne sont pas séparées de Lui. »

« Il n'y a donc aucune différence entre moi et Dieu ? », demanda l'arc-en-ciel, surpris par ce qui venait d'être énoncé. « Cela voudrait-il dire que la quête de soi et la quête de Dieu ne sont qu'une seule et même chose ? Et, au lieu de poser la question brûlante : 'QUI SUIS-JE ?', je pourrais également demander : 'QUI EST DIEU ?' Est-ce ainsi, Maître ? »

Le Maître répondit : « Tu peux regarder ton propre visage, tu peux regarder celui d'un autre, ou tu peux regarder le visage de ton Dieu. »

« Oh Maître, quelle beauté se trouve dans vos paroles ! Mais, pardonnez mon ignorance, j'ai des difficultés à comprendre la signification de ces mots mystérieux. Que voulez-vous dire par 'regarder le visage de Dieu' ? Dieu, aurait-Il un visage ? Peut-être pourriez-vous m'expliquer cela ? »

« Je vais t'emmener dans un voyage, au cours duquel tu pourras réellement intégrer cette leçon. Tu vas donc aller, de nouveau, à la rencontre de tes frères, les couleurs.



Le Miroir du Lac

Tu les as déjà rencontrées en rêve, mais tu n'as vu que leur apparence, un côté particulier de leur personnalité qu'elles voulaient bien te montrer. Tu n'as perçu qu'une infime partie de leur être, une seule facette du Diamant.

C'est ainsi lorsqu'on n'observe que la surface du lac : on n'y voit que le reflet de son propre visage ou celui d'un autre, mais jamais ce qui repose tranquillement dans la profondeur de l'eau. Ce joyau au fond du lac est comparable au visage de Dieu : il ne peut être vu qu'au moment où la surface du lac est calme et paisible. Il se révèle alors au chercheur fervent, celui dont la vision est pénétrante, qui ne se laisse plus leurrer par les réflexions chatoyantes apparaissant sur la surface du lac.

Et comme je te connais comme un chercheur sérieux et enthousiaste, qui veut aller jusqu'au bout de la quête du trésor promis, je serais heureux de t'accompagner sur ce voyage, de te guider, et d'éclairer ton chemin. Il s'agit d'un voyage très particulier, sans changement de lieu physique. C'est un voyage à l'intérieur de toi-même, par le seul moyen de l'esprit.» « Je suis prêt, Maître », répondit l'arc-en-ciel. Et l'aventure commença !

Après un temps d'intériorisation, la première couleur apparut à l'arc-en-ciel. C'était le Rouge. « Bonjour, le Rouge ! Comment vas-tu ? Te rappelles-tu de moi ? », demanda l'arc-en-ciel.

« Comment pourrais-je t'oublier ? », répondit le Rouge, « qu'est-ce qui te conduit de nouveau parmi nous dans le royaume des couleurs ? »

« C'est une bonne question », répondit l'arc-en-ciel à son tour.

« J'ai l'impression que notre dernière rencontre était un peu brève, un peu superficielle. Nous n'avons pas pris le temps et le soin de mieux nous connaître. »

« Bienvenue, alors ! Dis-moi maintenant ce que tu comptes apprendre de nous, les couleurs, lors de cette nouvelle rencontre », interrogea le Rouge.

« En fait, je suis venu pour apprendre une leçon particulière de chacune d'entre vous, car chaque couleur semble détenir une partie de la vérité que je cherche à découvrir », répondit l'arc-en-ciel avec enthousiasme.

« Mais, honnêtement, je ne sais vraiment pas comment arriver à mon but, je ne sais vraiment pas ... »

« Bienvenue alors au royaume des couleurs ! », s'exclama le Rouge, « tu as fait preuve de volonté, de détermination et de persévérance, qui sont toutes des qualités nécessaires à un chevalier en quête du trésor. Mais, plus important encore, par ta réponse finale, tu as exprimé la phrase clé, tu as prouvé que ta volonté est accompagnée de l'humilité, une qualité rare et très précieuse.

Quand nous sommes prêts à admettre que nous ne savons pas, quand nous sommes disposés à remettre notre vie et notre destin entre les Mains du Seigneur, nous avons découvert une étincelle de sagesse de valeur inestimable.



Le Rouge

Car, qui nous guidera mieux que Lui ? Qui sait mieux que Lui ce dont nous avons besoin ? »

« Tu parles avec beaucoup de sagesse, Rouge. Parfois, tu me rappelles mon maître bien-aimé... », songea l'arc-en-ciel.

« Ne le suis-je pas ? », répondit le Rouge avec douceur.

« Oui, Maître, oui », disait l'arc-en-ciel, les larmes aux yeux, « comment aurais-je pu oublier de nouveau ton enseignement de te voir en tout être et toute chose ? »

Le Rouge était, à son tour, ému. « Je suis très heureux que tu reconnasses mon essence véritable, qui n'est séparée ni de celle de celui que tu appelles ton maître, ni de la tienne. Tu as appris une leçon importante, et, de plus, tout seul : tu as compris que TOUT EST UN, que rien n'est séparé, ni de Dieu, ni du reste du monde. Tu as expérimenté que *la vérité se trouve partout*, et que chaque être que tu rencontres te dit la même chose avec des mots différents. Tu as également constaté que tu peux trouver en toi-même les réponses que tu attends d'un autre. Et cela est important. »

« C'est comme les facettes du Diamant : à la surface, elles sont liées les unes aux autres, et, en même temps, liées à leur source, le cœur du Diamant, n'est-ce pas ? »

« Tu exprimes la vérité avec beaucoup de poésie », répondit le Rouge, « je te félicite pour ce don et t'offre, comme cadeau d'adieu, le joyau que tu viens de faire monter à la surface, depuis la profondeur de la Terre et de ton être, de l'obscurité de la nuit noire à la lumière du jour.

Voici le JOYAU ROUGE DE LA FOI ET DU COURAGE. Puisse-t-il te protéger sur ta route. » A ces mots, le Rouge salua l'arc-en-ciel avant de s'effacer.

« Attends, cher ami, attends ! », appela l'arc-en-ciel. Mais aussitôt que le Rouge disparut, une autre couleur apparut devant lui. C'était l'Orange qui lui souhaitait le bonjour.

« Bonjour, Orange, je suis heureux de te revoir ! Si tu savais ce qui m'est arrivé ces derniers temps : tellement de choses magnifiques... »

« Je vois », répondit l'Orange en posant son regard sur le Joyau Rouge scintillant, que l'arc-en-ciel tenait dans ses mains.

« Ah oui, c'est un cadeau d'un très cher ami ! », expliqua l'arc-en-ciel avec mélancolie, « je regrette qu'il n'est pas avec nous. »

« Je comprends », répondit l'Orange avec compassion.

« Il me l'avait offert comme récompense pour mes mérites, et pour me protéger sur ma route. Mais je n'y suis pour rien, je ne mérite pas un tel cadeau. C'est grâce à lui que j'ai appris toutes ces leçons. Tout seul, je n'y serais jamais arrivé ! », expliqua l'arc-en-ciel, ému. L'Orange resta tout le temps silencieux, écoutant avec attention et bienveillance.

« Tu as donc remarqué que nous sommes tous dépendants les uns des autres ? »

« Oui, absolument ! C'est ce que je veux dire », répondit l'arc-en-ciel, « comme les facettes du Diamant qui dépendent les unes des autres, et, qui dépendent toutes ensemble de la source qui leur inspire force et soutien, qui leur insuffle la raison de vivre. »

« C'est joliment dit », remarqua l'Orange, « es-tu poète ? »

L'arc-en-ciel éclata de rire : « On dirait que tu es copain avec le Rouge, car tu parles comme lui ! »

« Ne le suis-je pas ? », répondit l'Orange.

« Voila, ça recommence ! Cela voudrait-il dire que tu n'es pas seulement copain avec le Rouge, mais que tu es, en plus, une autre manifestation de mon maître ?! » L'arc-en-ciel était tout excité.

« Comme les facettes du Diamant ? », demanda l'Orange.

« Exactement ! Merci de m'avoir aidé à comprendre cette leçon. Je suis si heureux d'être en ta compagnie. Laisse-moi, en preuve de mon amitié, t'offrir le Joyau Rouge de la Foi et du Courage. Tu le mérites tellement ! »



L'Orange

A ces mots, l'arc-en-ciel déposa le joyau aux pieds de l'Orange. Une vague énorme de bonheur et de joie inonda l'arc-en-ciel, dès qu'il fit ce geste. L'Orange était aussi touché. « Mais cette pierre précieuse est d'une valeur inestimable, ne le sais-tu pas ? »

« Bien sûr, c'est pour cela que je te l'offre ! », répondit l'arc-en-ciel, en embrassant l'Orange. On ne pouvait plus dire lequel des deux était le plus content, tant ils étaient heureux.

« Es-tu conscient que tu es en train d'apprendre une leçon importante, et de faire ainsi surgir un joyau précieux, de la profondeur de la Terre et de ton être ? », demanda l'Orange, en regardant l'arc-en-ciel profondément dans les yeux.

« Pas tout à fait. Mais je suis prêt à t'écouter », répondit l'arc-en-ciel.

« Ecoute bien alors : par le don de ce que tu avais de plus précieux sur Terre, ton joyau de protection et de bonne augure, tu as fait preuve de fraternité et de générosité, des qualités nécessaires à un chevalier en quête du trésor. Et tu as pu, de plus, expérimenter le bonheur ainsi engendré en toi. Tu

as pu voir qu'en donnant, tu éprouvais la même joie qu'en recevant, parce qu'en donnant à un autre, c'est à toi-même que tu donnes.

Tu as pu constater qu'en donnant, tu n'éprouvais ni perte, ni manque, mais au contraire, que tu t'enrichis.

Tu as compris que **DONNER ET RECEVOIR SONT UNE SEULE ET MÊME CHOSE**. Prends donc en cadeau ce **JOYAU ORANGE DE LA JOIE ET DE LA PLÉNITUDE**. » A ces mots, l'Orange salua l'arc-en-ciel avant de s'effacer.

A ce même moment, et avant que l'arc-en-ciel n'ait pu dire un mot, la prochaine couleur, le Jaune, apparut devant ses yeux.

« Bonjour », disait le Jaune.

« Bonjour, Maître Jaune », répondit l'arc-en-ciel avec un sourire savant, soulignant qu'il avait bien compris que le Jaune, lui aussi, n'était qu'une forme différente de son maître bien-aimé.

« Puis-je t'offrir, comme cadeau de bienvenue, ce Joyau Orange que je viens de recevoir de la part d'un très cher ami ? », demanda l'arc-en-ciel.

« Avec plaisir, je l'accepte », répondit le Jaune, « mais qu'ai-je donc fait pour le mériter ? »

« Simplement, parce que je suis heureux, et quand je suis heureux, j'aime faire des cadeaux », expliqua l'arc-en-ciel.

« Mais ce Joyau Orange est d'une valeur incomparable. Il offre plénitude et joie à son propriétaire », disait le Jaune.

« Comment le sais-tu ? Oh pardon, je suis presque tombé dans le piège. Bien sûr que tu le sais, parce que tu n'est séparé ni de notre ami l'Orange, ni de mon maître bien-aimé. C'est pour cela que tu sais tout ce qu'ils savent. N'est-ce pas ? », interrogea l'arc-en-ciel.

« C'est juste. Mais tu as oublié un élément important dans l'histoire : toi-même ! », rappela le Jaune.

« Moi-même ? Comment pourrais-je me comparer à vous tous, les maîtres ? », s'exprima l'arc-en-ciel avec étonnement.

« Comment le Diamant pourrait-il exister s'il lui manque une seule de ses facettes ? », demanda le Jaune.

« Si je prends mon exemple préféré, celui du Diamant, c'est exact : toutes les facettes sont reliées à la source, le cœur du Diamant. Ce serait donc insensé de penser qu'une facette puise la sagesse d'une autre facette. On dirait plutôt qu'une facette, en communiquant avec une autre facette, accède à travers elle à la sagesse primordiale qui réside au cœur du Diamant, qui n'est rien d'autre que son propre cœur. Chacune des facettes multiples du Diamant exprime et reflète cette sagesse, d'une manière particulière. » L'arc-en-ciel était tout content de découvrir une telle perspective.

« Et pourquoi la facette ne va-t-elle pas directement à la source ? », demanda le Jaune.

« Peut-être pour le seul plaisir de communiquer avec un autre !? », répondit l'arc-en-ciel.

« Il n'y a aucun mal à cela, au contraire », enseigna le Jaune, « la seule chose qu'il faille bien garder en vue, c'est de ne pas toujours chercher à l'extérieur ce qui réside tout près de nous, au centre de notre cœur. En cherchant sans cesse au loin les réponses à nos questions, la satisfaction de nos désirs les plus chers, la joie et le bonheur, nous pouvons être facilement déçus. Regarde donc toujours dans ton cœur. Cela ne t'empêche pas de communiquer avec autrui, mais sache que c'est au centre que réside la sagesse.

Et maintenant que tu as appris la leçon que TOUT EST EN TOI, que *ce qui se trouve au dehors se trouve au dedans*, et que tu as ainsi fait preuve d'autonomie, de concentration et d'intelligence, je te remets le JOYAU JAUNE, que tu viens de faire surgir de la profondeur de la Terre et de ton être : c'est le joyau qui t'offrira MATURETÉ ET MAÎTRISE. Prends en bien soin ! Et avec ces mots, le Jaune s'effaça.

Et vint le Vert.

« Bienvenue, Monsieur le Vert ! », salua l'arc-en-ciel, « je suis un peu ému, car mon cher ami, le maître Jaune, vient de m'offrir le joyau de la maîtrise, un présent que je ne mérite pas. Je suis si ignorant, si maladroit dans mon apprentissage, je tombe sans cesse dans les mêmes pièges, j'oublie continuellement de garder en vue les principes essentiels et les conseils si précieux que l'on m'offre.

Dès que j'ai l'impression d'avoir compris quelque chose, je reçois une leçon qui me démontre le contraire. Bref, un vrai désastre ! S'il te plaît, Vert, prends ce joyau pour toi, j'ai honte de le garder ! » A ces mots, l'arc-en-ciel posa la pierre précieuse aux pieds du Vert.

« Je veux bien accueillir ton présent. Mais, es-tu sûr de vouloir m'offrir un tel cadeau ? Ne te manquera-t-il pas ? », demanda le Vert.

« Non, au contraire. Cela me fait le plus grand plaisir de t'offrir ce que j'ai de plus cher au monde. De plus, j'ai remarqué qu'à chaque fois que j'ai offert mon joyau à un ami, celui-ci a été remplacé par un autre. Comment pourrais-je ressentir du regret ? », constata l'arc-en-ciel.

« Bien », disait le Vert, « mais avant d'accepter ton cadeau, j'aimerais bien te demander quelque chose. »

« Tout ce que tu veux », répondit l'arc-en-ciel.

« Je te demande d'arrêter, à partir de ce jour, de juger toi-même et les autres. Cesse de juger le monde, car tu ne peux voir qu'une infime partie de la réalité. Cela ne veut pas dire de fermer les yeux. Voir les erreurs est une chose, les juger ou les condamner en est une autre. Chaque faute peut être corrigée, chaque erreur réparée. C'est le contrôleur en nous qui juge et condamne. Même lorsque l'on se juge soi-même, on croit faire preuve d'humilité et d'honnêteté, alors, qu'en réalité, cela n'est que de l'orgueil.

Dire 'je suis mauvais' ou 'je suis nul' vient souvent d'un désir insatisfait d'être quelqu'un de bien, quelqu'un d'important. Et, ne pas pouvoir atteindre la perfection à laquelle on aspire, engendre la souffrance.

Cesse donc ce cinéma, et rappelle-toi de ta vraie nature : interchangeable, immaculée et parfaite. »

L'arc-en-ciel était un peu mal à l'aise en écoutant le discours du Vert. Il avait tellement pris l'habitude de tout analyser, de tout juger en bien et en mal, qu'il ne voyait pas comment arrêter ce mécanisme quasi automatique. Il devait admettre qu'il ressentait beaucoup de chagrin.

Le Vert, plein de compassion pour notre ami, s'approcha de lui et posa ses mains sur son cœur. A ce moment là, un torrent de larmes commença à couler des yeux de l'arc-en-ciel. Au début, c'étaient des larmes amères de culpabilité, regret et déception. Mais, petit à petit, elles devenaient plus douces, plus chaudes, et se transformaient en larmes de pardon et de compassion.

Plus le cœur de l'arc-en-ciel se vidait de son chagrin retenu, plus celui-ci faisait place à la douce énergie de l'amour. Finalement, épuisé par ce flot de larmes, l'arc-en-ciel baissa les armes et abandonna le combat. Un sentiment de paix envahit alors tout son être.

« C'est bien, mon fils », dit le Vert tendrement. « Maintenant que tu as fait preuve de pardon et de compassion, et que tu as fait l'expérience que **L'AMOUR FAIT DES MIRACLES**, et que *l'étincelle divine réside en ton cœur*, je te transmets à mon tour un cadeau : le **JOYAU VERT DE L'AMOUR DIVIN**.

Prends en bien soin. » A ces mots, le Vert s'effaça.

Presque simultanément, le Bleu apparut devant l'arc-en-ciel.

« Oh, mon Bleu, quelle émotion je viens de vivre ! », soupira l'arc-en-ciel.

« Je te comprends », répondit le Bleu, « c'est éprouvant de voir surgir toutes ces vieilles histoires, ces souvenirs et souffrances qu'on avait si bien refoulés qu'on les croyait déjà disparus, de les voir surgir à la surface de notre conscience, et de les regarder avec amour, afin qu'ils puissent se transformer en lumière. »

« Tu exprimes bien ce que j'ai expérimenté », disait l'arc-en-ciel. « En effet, j'avais l'impression qu'en accueillant avec bienveillance ces entités d'énergie négative qui me faisaient si peur auparavant, elles cesseront d'engendrer en moi des souffrances insupportables, et de me tenir emprisonné par mes propres peurs. Je me suis senti plus léger après, comme débarrassé d'un grand fardeau que je portais tout ce temps sur le dos. Maintenant, je me sens libre, et cela m'apporte un grand bonheur, une profonde sérénité. »

« Sache que ton acte de pardon envers les autres ainsi qu'à ton égard était *la clé qui a permis ta libération*. Tu as cessé le jugement, tu as lâché le contrôle, et tu as décidé de **SOUMETTRE TA VOLONTÉ PERSONNELLE À LA VOLONTÉ DIVINE**.



Le Bleu

C'est pour cela que tu étais consolé, c'est pour cela que tu étais gratifié. Et pour te montrer l'importance de cette leçon que tu viens d'apprendre, je te transmets le JOYAU BLEU DE LA GRÂCE DIVINE. Il veillera à ce que ta parole soit toujours juste, inspirée par une sagesse supérieure à la tienne.

Et puis le Bleu disparut.

Et l'Indigo ne se fit pas attendre longtemps.

« Je te salue, arc-en-ciel », disait-il.

« Bienvenue, Indigo », répondit l'arc-en-ciel.

« As-tu fait un bon voyage ? », demanda l'Indigo.

« Je dois dire que toutes ces expériences riches que j'ai vécues en présence de chaque couleur m'ont bien bousculé. Et je crois que je n'ai pas encore tout intégré, tous ces messages, toutes ces leçons, qui, parfois, semblaient presque contradictoires », expliqua l'arc-en-ciel.

« Contradictoire ? Comment cela ? Il faut que tu m'expliques », demanda l'Indigo.

« C'est très simple : chez le Bleu, par exemple, j'ai appris de soumettre ma volonté à celle de Dieu. Mais le Rouge, au contraire, m'avait félicité pour ma volonté inébranlable, car elle est indispensable pour un chevalier en quête du trésor », exprima l'arc-en-ciel. « Qui des deux avait alors raison ? »

L'arc-en-ciel était légèrement confus et s'attendait à une réponse éclairante de la part de l'Indigo. Mais celui-ci, au lieu de rentrer dans le débat, le conduisit sur un autre chemin.

« Le Rouge, t'a-t-il enseigné autre chose, hormis cela ? »

« Oui. Il m'a appris que l'humilité est une qualité rare, et que le JE NE SAIS PAS est une bonne devise », se rappela l'arc-en-ciel.

« N'as-tu pas oublié l'essentiel ? », insista l'Indigo. L'arc-en-ciel essaya de se concentrer afin de se rappeler ce qui lui avait été transmis par le Rouge.

« Je ne vois pas trop, je crois que c'est tout ... attends ... ah oui ! Comment aurais-je pu l'oublier ?! Bien sûr ! Le Rouge m'avait bien demandé de ne jamais oublier, quoi qu'il arrive, la leçon clé qui contient toutes les leçons de mon voyage. »

« Et quelle est donc cette fameuse leçon ? », demanda l'Indigo.

« TOUT EST UN. »

« C'est en effet une phrase de sagesse », constata l'Indigo. « Maintenant, explique-moi : si tout est un, et que rien n'est séparé, comment serait-il possible que ta volonté personnelle soit différente de celle de Dieu ? »

« L'arc-en-ciel était déstabilisé par cette question.

« Je ne sais pas », était la seule réponse qui lui venait à l'esprit.

« Et le jour et la nuit, l'été et l'hiver, sont-ils séparés les uns des autres, ou pourrait-on dire qu'ils se transforment l'un en l'autre ? », proposa l'Indigo.

« On dirait que c'est seulement le temps qui les sépare », dit l'arc-en-ciel.

« Et comme tu le sais, le temps n'a qu'une existence relative, il est une création de l'esprit et s'arrête au même instant que le mental pensant. Si le temps n'existe pas dans l'essence, où donc est la séparation ? », continua l'Indigo.

L'arc-en-ciel était encore plus démuni qu'avant.

« Elle n'existe pas ? – Mais oui, elle n'existe pas ! Et aujourd'hui et demain, le début et la fin, les hommes et les femmes, les noirs et les blancs, les morts et les vivants, les montagnes et l'océan, les arbres et les fleuves, les lions et les moutons, les oiseaux et les fleurs, le ciel et la terre, la tristesse et la joie, le rouge et le bleu ... ils sont tous unis, tous liés ? C'est trop beau pour le croire ! », s'exalta l'arc-en-ciel.

« Tous », répondit l'Indigo. « Et maintenant que tu as fait l'expérience de l'effacement de la séparation et de la dualité, et que tu as décidé de VOIR SEULEMENT LA VÉRITÉ EN TOUTE CHOSE, *en regardant avec l'œil du cœur*, je te transmets le JOYAU INDIGO DE LA SAGESSE DIVINE. Prends en bien soin. » Ayant dit cela, l'Indigo s'effaça.

Et surgit le Violet.

« Bienvenue à la dernière étape de ton voyage », salua le Violet, « quels souvenirs en as-tu ramené ? »

« Tant d'émotions, tant de leçons, tant de rencontres inoubliables ... et en plus : LES TROIS JOYAUX PRÉCIEUX DE L'AMOUR, DE LA GRÂCE ET DE LA SAGESSE DIVINE. Je les ai gardés soigneusement avec moi. »

« Quelles sont donc les leçons que tu as apprises, et les messages dont ces joyaux sont porteurs ? », demanda le Violet. Il jouait, en quelque sorte, le rôle d'un professeur qui devait vérifier en fin d'année scolaire si l'élève a bien appris l'enseignement. L'arc-en-ciel s'assit confortablement et commença à partager les six vérités qu'il avait intégrées jusqu'à ce jour avec son professeur, le Violet.

« Voici les messages tels que je les ai compris :

1. Le JOYAU ROUGE DE LA FOI ET DU COURAGE m'enseignait que TOUT EST UN, et que *la vérité se trouve partout.*

2. Le JOYAU ORANGE DE LA JOIE ET DE LA PLÉNITUDE m'a appris que DONNER ET RECEVOIR SONT UNE SEULE ET MÊME CHOSE, et que, *quand je donne à un autre, je ne donne qu'à moi-même.*

3. Le JOYAU JAUNE DE LA MATURITÉ ET DE LA MAÎTRISE m'a montré que TOUT EST EN MOI, et que *ce qui se trouve au dehors se trouve au dedans.*

4. Le JOYAU VERT DE L'AMOUR DIVIN m'a prouvé que L'AMOUR FAIT DES MIRACLES, et que *l'étincelle divine réside dans mon cœur.*

5. Le JOYAU BLEU DE LA GRÂCE DIVINE m'a conseillé de SOUMETTRE MA VOLONTÉ PERSONNELLE À LA VOLONTÉ DE DIEU, et que *le pardon est la clé de la libération.*

6. Le JOYAU INDIGO DE LA SAGESSE DIVINE m'a instruit que je devrais toujours chercher à VOIR SEULEMENT LA VÉRITÉ EN TOUTE CHOSE, et que, pour cela, il m'est nécessaire de *regarder avec l'œil du cœur, celui qui ne voit pas de séparation.* »

Le Violet semblait content de son élève et ajouta une question finale, afin de conclure cet enseignement qui se terminait : « Où vas-tu ? »

L'arc-en-ciel sursauta. « Ce n'est pas la première fois que tu me poses cette question ! »

« Mais ta réponse sera-t-elle la même qu'avant ? », demanda le Violet.

L'arc-en-ciel ferma les yeux et plongea profondément dans son cœur, comme il en avait pris l'habitude. Un silence profond et prolongé s'en suivit.

« Nulle part », répondit soudainement l'arc-en-ciel, au milieu du silence. « Je ne vais nulle part. Je reste là où je suis. » Il avait trouvé sa réponse.

« Nulle part ailleurs je ne me sens aussi heureux qu'ici, à aucun moment aussi paisible qu'en cet instant. »

« Comment t'expliques-tu cela ? », interrogea le Violet.

« J'ai l'impression que c'est parce que je ne fuis pas l'instant présent, et que je ne ressens, en ce moment, aucun désir de me distraire. Je suis en train de réaliser qu'il n'existe rien d'autre que cet instant, et cela me remplit d'une joie et d'un calme sans pareil. »

« Et ainsi, tu as appris ta dernière leçon, cher ami. La voici :

7. VIS DANS LE MOMENT PRÉSENT, car *cet instant contient tout.* Accepte donc, en signe de reconnaissance pour tes mérites, ce JOYAU VIOLET DE LA PRÉSENCE DIVINE. »

A ces paroles, le Violet, à son tour, s'effaça.

L'arc-en-ciel resta longtemps dans la divine solitude, empli d'une grande gratitude, empli d'une grande paix.

* * *

ÉVEIL

Quand l'arc-en-ciel ouvrit ses yeux, Maître Diamant était assis face à lui. Ils se regardèrent pendant un long moment, unis au silence qui régnait. Rien d'autre n'existait autour de ces deux contemplateurs du silence, immergés dans l'immense espace qui les entourait. Le temps semblait s'être arrêté, l'univers entier paraissait concentré sur ce seul instant d'éternité.

Personne ne saurait dire combien de temps s'est ainsi écoulé, peut-être des heures, peut-être des jours, peut-être même des mois ou des années entières ! Les seuls témoins de cette scène cosmique étaient l'arc-en-ciel et le diamant. Mais pour eux, le temps n'avait plus aucune importance.

Et, soudain, quelque chose de merveilleux se produisit : Maître Diamant qui, jusqu'à cet instant, brillait de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, (et cela n'était pas un hasard !), commença à pâlir. Petit à petit, les couleurs éclatantes de ses facettes perdaient leur rayonnement et devenaient de moins en moins perceptibles avant de s'effacer complètement.

L'arc-en-ciel observait ce spectacle calmement, sans bouger, et sans se poser de question. C'était comme s'il avait attendu cela depuis longtemps. On aurait pu dire que plus que le diamant pâlisait, plus l'arc-en-ciel était empli de paix et de félicité.

Finalement, Maître Diamant montra son vrai visage à son disciple bien-aimé, l'arc-en-ciel. Tout nu, dépouillé de son vêtement de couleurs, la vraie nature du Maître était dévoilée. Il était devenu complètement transparent. Aucune barrière, aucun artifice ne s'interposait entre le regardeur et le regardé. Les deux ne faisaient plus qu'Un, Un avec le regard lui-même. Dans cet instant de profonde communion, la présence était emplie de plénitude. Rien ne manquait, tout était là, réel et tangible.

Quant au Diamant, il rayonnait maintenant d'une lumière si claire et éclatante, que tout l'espace en était rempli. C'était une lumière incomparable, sans forme, ni couleur. Son rayonnement dépassait de loin sa forme corporelle et ne se laissait pas limiter par ses contours cristallines.

La lumière était dans le diamant - le diamant était dans la lumière.

La lumière était diamant – le diamant était lumière.

Lumière illimitée, lumière immortelle, lumière éternelle.

Et l'arc-en-ciel ? A votre avis ?

N'est-ce pas la nature de lumière de tout illuminer ce qui se trouve sur son chemin ? Le soleil décide-t-il quelle est la fleur qui recevra la lumière et quelle est celle qui restera dans l'ombre ?

Ainsi, la lumière touche, par sa grâce divine, celui qui se présente à elle sans défenses, sans barrières. Elle ne demande pas d'entrer, sans y avoir été invitée, dans les caves obscures d'une maison barricadée, mais elle rend visite

avec joie aux demeures accueillantes dont les portes et fenêtres sont grandes ouvertes ! Et même, s'il n'y a qu'une minuscule ouverture dans la maison, elle saura en profiter, pour apporter un peu de clarté et d'espoir... Mais, dans le cas de notre ami l'arc-en-ciel, le disciple bien-aimé, bien préparé par maintes épreuves et leur enseignement caché, l'ouverture à la lumière était vaste. Ainsi, la lumière y pénétra.

Et l'arc-en-ciel, demi-cercle aux sept couleurs éclatantes, devient un pont de cristal transparent, pur et clair. Tout comme les traits de personnalité se sont effacés progressivement de l'esprit de l'arc-en-ciel, les couleurs aussi se sont dissolues. Car, qu'est-ce qu'une couleur ? Lumière qui frappe un objet, avant d'être reflétée par celui-ci. Dans le cas de notre « personnage » arc-en-ciel, les objets qui permettaient la réflexion de la lumière et la création des couleurs étaient ses traits de caractère : tous ses qualités et défauts, ses peurs et colères, ses attentes et défenses ... Quand il y a matière, il y a obstacle. Obstacle à la pure lumière.

Mais quand l'arc-en-ciel s'était assis face au Maître Diamant - lui-même pure lumière, manifestée sous diverses formes pour enseigner son disciple – il s'abreuvait à la même Source que tous les Grands Êtres : la Source Inépuisable de Joie.

Un long moment s'écoula avant que l'arc-en-ciel n'ouvre à nouveau ses yeux. Mais quelque chose semblait avoir changé : le monde n'avait plus la même apparence. L'arc-en-ciel regarda autour de lui et constata que tout ce qu'il regardait était beau, et tous les êtres étaient heureux, occupés à des activités joyeuses et paisibles. Les hommes chantaient, les femmes dansaient et les enfants jouaient. Les biches sautillaient, les mimosas fleurissaient et les volcans ronflaient.

Comment était-ce possible ?

Que s'était-il passé dans le monde pendant l'absence de l'arc-en-ciel, pour qu'un tel bonheur, une telle paix, puisse avoir été engendré ? L'arc-en-ciel se souvenait encore très bien de toutes ses expériences douloureuses auprès des habitants de la terre. Cela l'avait amené à la conclusion que la terre était un lieu de souffrance et de laideur. Mais qu'était-elle devenue, cette souffrance qui régnait depuis si longtemps sur cette planète ? Comment aurait-elle pu disparaître du jour au lendemain ?

N'était-elle qu'un mauvais rêve ? Ou, au contraire, cette paix nouvelle ne serait-elle rien d'autre qu'un rêve magnifique manquant de réalité ?

L'arc-en-ciel retourna le regard vers son maître, le diamant, afin d'obtenir une réponse de sa part. Le maître souriait en voyant l'étonnement sur son visage.

Mais, au lieu de donner la réponse attendue, il embrassa affectueusement le front de l'arc-en-ciel et lui dit : « A partir de maintenant, tu réfléchiras tout seul, mon fils. »



L'Ouverture



Illumination

Cette phrase prononcée par le maître, ainsi que son contact physique, eurent un effet foudroyant sur l'arc-en-ciel. Tout son être en était bouleversé, tant il était touché. Et il ne comprit même pas une infime partie de ce message initiatique, si riche de signification ! Mais il allait bientôt le comprendre, car la nuit obscure de son âme avait enfin pris fin, et le voile de l'ignorance qui avait, jusqu'à ce jour, obstrué la clarté de son esprit, était en train de se dissoudre.

C'était le jour de sa vraie naissance !

C'était le jour où il comprit enfin que les murs de la prison dans laquelle il se croyait enfermé, n'étaient rien d'autre qu'une invention de son esprit.

Qu'en réalité, il n'a jamais été emprisonné.

Qu'en réalité, il n'a jamais été libéré.

Qu'en réalité, il avait toujours été libre.

Mais il ne le savait pas !

La croyance en une chose irréaliste ne la rend pas pour autant réelle. Croire que nous sommes emprisonnés ne nous rend pas prisonniers. Le seul danger est l'oubli qu'il ne s'agit que d'un jeu.

L'acteur, qui a joué son rôle, se démaquille et ôte son déguisement à la fin de la pièce de théâtre. Il s'est réjoui d'interpréter un certain personnage, il a donné son meilleur et a convaincu le public du sérieux de son rôle. Mais, à aucun moment, il ne croyait être ce personnage auquel il avait donné vie pendant la durée de la pièce. Un bon acteur ne confond pas son rôle avec sa véritable identité.

Et, pour vérifier si notre ami, l'arc-en-ciel était un bon acteur, le maître décida de faire tomber les masques. Pour ceci, rien n'est mieux que de mettre le disciple face à ses croyances. Car les croyances sont un lourd fardeau qui pèsent sur les épaules de celui qui empreinte le chemin de l'ascension. Pour se débarrasser de ce bagage encombrant, il faut affronter chaque croyance, une par une, et bien la regarder. Une fois que la croyance est bien regardée, elle se dissout. C'est aussi simple que cela.

C'est un jeu amusant auquel Maître Diamant excellait ! Mais il contient certains pièges. L'un d'entre eux consiste en la tentation de remplacer une croyance dissoute par une autre. Dans ce cas, le joueur est obligé de retourner à la case départ et de regarder à nouveau cette nouvelle croyance afin qu'elle se dissolve.

Maître Diamant décida donc de proposer le « jeu du regard du faux » à l'arc-en-ciel, afin de vérifier si celui-ci avait bien intégré toutes les leçons, et qu'il n'en était pas resté à une compréhension simplement intellectuelle de son enseignement. Le maître avait beaucoup d'affection pour l'arc-en-ciel, et la certitude que la semence d'éveil qu'il avait plantée en lui il y a déjà bien longtemps, portera bientôt des fruits. Mais, avant cela, l'arbre de la connaissance devait être élagué, les branches de la distraction coupées, afin que la sève puisse se concentrer dans le tronc, centre stable et immuable.

Car la création de fruits demande à l'arbre beaucoup de temps et d'énergie. Pour cela, il ne devait pas disperser sa sève précieuse dans trop de directions. Mais, avant de songer aux fruits, l'arc-en-ciel, semblable à l'arbre fruitier, devait concentrer ses énergies au centre de son être, couper les branches de l'illusion et de ses croyances, afin d'avoir la force de traverser l'obscurité et de faire face à celui qui l'attendait au plus profond de lui-même : son ombre.

Car seul celui qui connaît la lumière et qui est sans peur peut affronter son ombre. Guidé par la force de son esprit éclairé et par la flamme de sa foi inébranlable dans le Divin, il traversera les ténèbres de l'inconnu, sans doute et sans perdre le fil de son destin. Aucune tentation ne pourra le séduire, aucune situation l'effrayer, aucune illusion l'égarer.

Et voilà, le jeu pouvait commencer !

La première - et dernière ! - croyance que le maître voulait ébranler chez son disciple était celle de sa forme corporelle et de son identification à elle. Sa question fut donc la suivante : « Quelle est la forme d'un arc-en-ciel ? » La réponse du disciple fut immédiate :

« Comme le nom le dit déjà clairement, il a la forme d'un arc, d'un demi-cercle. Quelle question absurde ! »

« Et si c'était faux ? », provoqua le diamant, « et si sa forme visible n'était qu'une parcelle de quelque chose de beaucoup plus vaste, de beaucoup plus beau ? »

« Peux-tu préciser ta remarque, maître ? »

« Tout ce que je peux te dire, c'est que ta croyance est limitée à ce qui est visible pour les yeux physiques, mais que le reste te paraît inexistant. Mais tu dois le découvrir par toi-même, car ta propre expérience est la seule à compter », expliqua le diamant. L'arc-en-ciel était intrigué par ces paroles vagues prononcées par son maître.

« Mais de quelle matière est constituée cette partie mystérieuse de moi-même dont j'ai si longtemps ignoré l'existence ? Si elle est invisible aux yeux, elle ne pourrait pas être de la même substance que mon corps physique », réfléchit l'arc-en-ciel.

« Afin que le Cercle soit complet, la Lampe de la Conscience doit pénétrer l'obscurité de l'Arc Inférieur et libérer les énergies enfermées ».

La parole du maître avait quelque chose de mystérieux, semblable à un oracle. Elle inspirait à l'arc-en-ciel un mélange de crainte et de respect.

« Cela veut-il dire que ma forme véritable est celle d'un cercle entier, sans début, ni fin, ou celle d'une sphère d'une rondeur parfaite, enveloppant et englobant l'univers entier ? » L'arc-en-ciel se réjouit à l'idée d'une telle perspective et laissa libre cours à ses éclats d'imagination et de créativité poétiques.

« Attention au piège ! Evite de remplacer une croyance ancienne par une nouvelle. Une croyance n'est qu'une croyance... Sache que les choses ne sont jamais ce qu'elles semblent être », ajouta le diamant en guise de conclusion, afin de concentrer l'esprit de son élève sur l'expérience qui allait suivre. Pour l'extraire rapidement de son monde de rêves, le diamant lui posa une question tranchante : « Où est ton joyau rouge ? »

Elle eut l'effet d'un choc et la réponse fut immédiate : « Mais, maître, je l'ai offert en cadeau, ne t'en souviens-tu pas ? »

« Et où sont tes joyaux orange et jaune ? »

« Mais, maître, je ne comprends pas pourquoi tu insistes : eux aussi ont été offerts ! » L'arc-en-ciel était consterné par ce jeu bizarre de questions, dont le diamant connaissait certainement les réponses. Peut-être s'agissait-il d'une stratégie qui devait conduire quelque part ? Mais où ? Cela échappait, pour l'instant, à son esprit.

« Pourquoi as-tu gardé les joyaux de couleurs verte, bleue, indigo et violette ? » Le diamant poursuivit son étrange interrogatoire.

« Bien, je ne sais pas, maître. Mais, je suis sûr que toi, tu le sais ! » L'arc-en-ciel essayait d'être encore plus malin que son instructeur.

« La réponse sommeille dans ton inconscient. Et c'est exactement celui-ci que tu vas explorer ! Mais sache que tes actes étaient justes lorsque tu t'es débarrassé de ces trois joyaux aux couleurs de feu, car ils t'auraient plus brûlé que réchauffé ! Pour le moment, il est préférable que ces joyaux soient gardés en lieu sûr, afin d'éviter qu'ils te nuisent. Le jour où tu seras prêt à supporter leur force et leur éclat, je te les rendrai. »

« Mais, maître, permets-moi tout de même de te poser une question : comment sont venus à toi ces joyaux que j'avais offerts aux couleurs orange, jaune et vert ? »

Le diamant éclata de rire. « Tu tombes encore et encore dans les mêmes pièges ! Mais j'admets qu'il est difficile de se débarrasser du jour au lendemain de toutes ses vieilles habitudes. »

L'arc-en-ciel comprit le message caché dans les paroles du diamant et répondit : « Sois encore patient avec moi, s'il te plaît, je fais de mon mieux, je te le promets. Il est décourageant de voir tous les pièges qui se trouvent sur le chemin de l'ascension. Une seconde d'inattention suffit pour tomber à chaque fois dedans. »

« C'est envers toi-même que tu devrais pratiquer la patience, car, il me semble que tu te préoccupes beaucoup plus du but que de l'instant présent. » Le diamant avait raison. L'arc-en-ciel prenait très au sérieux sa quête de vérité. Il voulait être le meilleur et arriver le plus vite possible à sa destinée. Mais quel était son concurrent ? Contre qui se battait-il ?

Et surtout, où allait-il ?

Projeté sans cesse dans un futur imaginé, il ignorait ce qui, à chaque instant, se présentait à lui.

« Tu peux te rattraper, mon fils ! Dis-moi donc qui était la couleur rouge, en réalité ? » Le Diamant essayait de distraire l'arc-en-ciel de ses pensées sombres qui commençaient d'envahir son esprit.

« Toi, maître ? » L'arc-en-ciel hésitait.

« Et l'orange ? »

« Toi aussi. »

« Et le jaune ? »

« Toi aussi, maître ! Mais oui ! Tout est toi, chaque chose et chaque être ! Comment pourrais-je oublier cela pour un seul instant ?! « L'arc-en-ciel était partagé entre la honte et l'émerveillement. « Et chaque joyau que j'avais offert à autrui, c'est à toi que je l'avais offert en réalité, n'est-ce pas ? »

« Je dirais plutôt que tu les avais offerts à toi-même. Car je ne suis que temporairement le gardien du trésor. C'est toi, son propriétaire légitime. Et maintenant que les choses sont claires, nous pouvons commencer notre voyage. »

« Encore un voyage ? », s'exclamait l'arc-en-ciel, « je croyais être déjà arrivé au but ! Grâce à toi, j'ai eu le privilège de respirer l'air de la liberté et de boire le nectar de la béatitude. Que pourrais-je encore désirer ? Que reste-t-il encore à atteindre ? »

« L'expérience de la Source, qui t'était accordée, n'était qu'un avant-goût de l'Ultime, et, comme chaque expérience, de nature impermanente. Tant qu'existe la notion d'un aller et d'un retour, d'une montée et d'une descente, la distinction entre le monde et Dieu, eh bien, il y a encore toi, l'expérimentateur, qui barre la route à la réalisation définitive de Dieu, du Soi, de l'Ultime. Le jour viendra où tu Le verras partout, en chaque chose, en chaque être, en toi. Tout sera perçu comme Lui et Lui seul. Et, afin d'examiner ce qui fait obstacle à la Vision, je t'invite de nouveau à un voyage à l'intérieur de toi-même. Cette fois-là, tu voyageras seul, muni de quelques conseils qui te seront certainement utiles.

Premièrement : quoi qu'il arrive, ne t'effraye pas !

Deuxièmement : regarde chaque chose et chaque être en face sans fuir !

Troisièmement : surtout, ne m'oublie pas, car je t'attends dans ton cœur ! »

L'arc-en-ciel n'était pas très à l'aise face aux précautions données par son maître. Il ne savait pas à quoi s'attendre. Sa vie était-elle en danger ?

« Je ne suis pas sûr de vouloir y aller, maître. Reportons plutôt ce voyage à une autre fois. D'accord ? »

Le Diamant souriait avec compassion. « Bien sûr que tu peux rapporter l'inévitable à plus tard. C'est une vieille habitude, chez toi, mais je crains que ton imagination va se réjouir de cette peur et la faire grandir, jusqu'à ce

qu'elle devienne un fantôme effrayant qui hantera ton inconscient jour et nuit ! Sache que le moment idéal ne viendra jamais, car tu trouveras toujours une autre raison, une autre excuse pour ne pas faire face. Décide donc que le moment idéal soit cet instant même ! Et vas-y ! »

« D'accord, j'y consens », dit l'arc-en-ciel avec une toute petite voix. Son corps tremblait d'émotion.

« Détends-toi, mon protégé, rien ne pourra t'arriver qui ne soit bénéfique à ton évolution spirituelle. Garde ta foi, mon chevalier bien-aimé ! La quête de l'immortalité n'est pas pour des esprits paresseux et anxieux ! Ma bénédiction est sur toi ! »

A ces mots, le Diamant donna un coup sec avec sa main sur un point précis au niveau du thorax de l'arc-en-ciel, ce qui lui fit perdre conscience. Ou, plutôt, changer de niveau de conscience... Cette expérience pourrait être appelée une descente au centre de la Terre, ou dans le ventre de la Mère...

L'obscurité y était totale, et il lui était impossible de s'orienter.

« Où suis-je ? », se demanda l'arc-en-ciel. Mais le silence et la nuit noire étaient la seule réponse. Cette noirceur inquiétait l'arc-en-ciel, mais il se rappelait du conseil de son maître qui l'avait averti du danger de la peur. L'arc-en-ciel décida donc de ne pas avoir peur. Je ne sais pas si vous avez déjà essayé de ne pas avoir peur. Mais pour notre ami, en tout cas, ce n'était pas un jeu d'enfant : plus il essayait de repousser la peur, plus elle s'imposait ! Le pauvre arc-en-ciel...

Dans son désespoir, il appela son ami et maître, le Diamant. « Maître, Maître ! Où es-tu ? Viens vite et sors moi de là ! Je suis tout seul et j'ai si peur !

Mamaaaaaaaaaaaaaan !!! »

L'arc-en-ciel éclata en larmes. Son corps était secoué par ses pleurs et tremblements. Il n'arrivait pas à contrôler ses émotions si imposantes, si écrasantes. Elles l'envahissaient, comme une énorme vague, prête à l'engloutir. Il pleurait, il criait, il priait, mais son appel au secours restait sans réponse. Il perdait son dernier espoir et le peu de courage qui lui restait. Comme dernière tentative de survie, il poussa un cri, effrayant, plein de colère, vers son maître qui se présentait, cette fois-ci, sous forme... d'absence.

« C'est comme ça que tu t'occupes de tes enfants ? Tu les jettes dans un trou noir où tu les laisses périr ? Tu leur promets la vie et tu les livres à la mort ! C'est excellent comme stratégie, tu es vraiment un bon maître !!! » L'arc-en-ciel attendit un moment, cherchant à entendre une voix, à distinguer une lueur, dans cet espace sans son, ni lumière. Mais, comme vous l'avez peut-être déjà deviné, il n'y eut pas de réponse. Maintenant, il ne savait vraiment plus quoi faire, et il s'abandonna au sommeil.

C'était un sommeil profond, pendant lequel les courants guérisseurs ramenaient l'équilibre dans l'âme de l'arc-en-ciel. Après quelque temps, des images et des sons commençaient à surgir sur l'écran de son esprit, comme

chaque fois qu'il dormait. Mais quelque chose avait changé. Cette fois-ci, l'arc-en-ciel savait qu'il dormait et qu'il rêvait. La vie est très différente lorsque l'on se rend compte que l'on rêve lorsque l'on rêve. On prend moins au sérieux les événements qui se présentent à nous. Et si jamais ils sont désagréables, ou même menaçants, l'on découvre alors des ressources inespérées.

« Bonjour, toi. J'ai entendu dire que tu cherchais de la compagnie. Me voilà. » Une voix apparemment douce se fit entendre, qui provoqua, malgré tout, une réaction de défense chez l'arc-en-ciel, se manifestant par une tension musculaire dans son estomac. L'arc-en-ciel regarda autour de lui, afin d'associer une forme corporelle à cette voix troublante. Bientôt, une silhouette de caractère humaine se dessina devant lui. Il s'agissait d'un sujet masculin, vêtu d'un uniforme vert caca d'oie, et d'une casquette assortie. Dans une main, il tenait un fusil de chasse, et l'autre était tendue vers l'arc-en-ciel, en guise de salutation. En voyant l'arme, ce dernier se figea sur place, les yeux remplis de frayeur. Cet homme ne lui inspirait guère confiance, malgré son sourire commercial et sa voix enveloppante.

« Qui êtes-vous ? », demanda l'arc-en-ciel.

« Je suis le chasseur de peurs », répondit l'homme.

« Chasseur de quoi ??? » L'arc-en-ciel n'en croyait pas ses oreilles. Mais, soudain, il se rappelait qu'il ne s'agissait que d'un rêve, et que tout était alors possible !

« A votre service ! », répliqua le chasseur. « Si vous avez des peurs qui vous empoisonnent la vie, je suis votre homme ! Un coup de fusil, et c'est fini ! Voyez l'efficacité de mon travail ! »

L'arc-en-ciel tourna son regard dans la direction indiquée.

« Ô mon Dieu !!! Dis-moi que ce n'est pas vrai !!! » Ce que voyait l'arc-en-ciel dépassait le seuil du supportable. Partout où il regardait, il voyait des cadavres : des corps d'hommes, de femmes, d'enfants, de chiens, de chats, de biches, de lapins, d'éléphants, de girafes, de tigres, de serpents, de rats, de crapauds, d'oiseaux, de libellules, et Dieu sait quoi d'autre. C'était comme un immense champ de bataille, un énorme cimetière.

« Mais pourquoi faites-vous cela ? », cria l'arc-en-ciel, désespéré. (Comme l'émotion était trop forte, elle lui faisait temporairement oublier qu'il ne s'agissait que d'un rêve.)

« Je ne fais que mon devoir d'anéantir les peurs. C'est une fonction prestigieuse ! », répondit le chasseur avec fierté.

« Mais vous tuez leurs propriétaires avec ! » L'arc-en-ciel était plein de rage.

« Je n'y suis pour rien, si les peurs se cachent dans les corps. Je leur demande d'abord de sortir, mais elles ne veulent pas. Alors, je suis obligé de tirer sur le corps qui les héberge. » Le chasseur expliquait sa vision du monde à l'arc-en-ciel qui n'avait jamais vu ou entendu de pareilles choses.

« Les peurs ne peuvent pas sortir, parce qu'elles ont besoin d'un corps pour exister !!! », criait l'arc-en-ciel. Notre ami était bouleversé. Il savait très bien qu'il était inutile de vouloir convaincre le chasseur à renoncer à ses actions malfaisantes. Aucun argument ne peut pénétrer l'ignorance et la folie.

Le seul moyen de changer le comportement du chasseur serait une expérience qui le surprendrait, le démunirait ou le toucherait dans son âme, ce qui n'était pas chose facile. En réfléchissant à une stratégie appropriée, l'arc-en-ciel se souvint à nouveau qu'il rêvait. Et c'était son atout. Car un rêveur, conscient de son état, a toutes les ressources de l'univers à sa disposition !

Une idée géniale vint à l'esprit de l'arc-en-ciel. Aussitôt pensé, aussitôt réalisé, il décida de transformer son corps de rêve, et de prendre l'apparence du chasseur ! Quand le chasseur vit son double devant lui, il n'en crût pas ses yeux. Terrifié, il prit son fusil pour tirer sur l'ennemi. C'était un geste devenu quasi automatique pour lui. L'arc-en-ciel déguisé éclata de rire. « Vas-tu vraiment tirer sur toi-même ? »

Le chasseur était complètement démuné. Il laissa tomber le fusil et s'écroula par terre, éclatant en sanglots. « Je suis désolé, je suis vraiment désolé pour tout le mal que j'ai fait aux autres ! Je ne savais pas, pardonne-moi, mon Dieu ! » Le chasseur se mit à genoux et leva les yeux vers le ciel, ses mains jointes en geste de prière. C'était un spectacle touchant, et surtout inattendu. L'arc-en-ciel sut alors que son plan avait réussi.

« Mon Dieu, je Te promets qu'à partir de ce jour, je ne heurterai plus jamais un être sensible ! » Le chasseur, devenu ex-chasseur, continua sa prière, les larmes du regret coulant de ses yeux. Soudain, des centaines, non, des milliers d'animaux et d'humains s'approchèrent du chasseur. Paniqué, celui-ci attendait leur attaque, car il reconnaissait les visages de ses victimes, tués à l'époque par son ignorance. « Pitié, pitié, je vous en prie ! Epargnez-moi votre vengeance, même si elle est justifiée ! »

Mais ces êtres de lumière n'avaient pas la vengeance à l'esprit. Leur mission, motivée par la compassion, était celle du pardon. « Nous n'avons pas d'hostilité à ton égard, car nous ne connaissons ni la haine, ni la colère. »

« Ton seul ennemi est toi-même. Abandonne donc ta peur, qui t'empêche de voir clair. »

Un être d'apparence androgyne s'approcha du chasseur. Sa voix était douce, son visage paisible et d'une beauté sublime. Il tendit les mains vers le chasseur, en geste de réconciliation. En voyant cela, le chasseur se prosterna devant l'étrange ami venu d'ailleurs. C'était la première fois, que le chasseur s'abaissait devant quelqu'un, si grand avait été son orgueil. Quand son front toucha la terre, son être entier fut rempli de lumière.

« Lève-toi maintenant, et viens nous rejoindre ! Le pardon te fut accordé bien avant que tu le saches.



L'Ange du Pardon

Tes regrets sincères ont ôté le voile de l'ignorance, qui t'empêchait de voir, et te faisait croire que les autres étaient séparés de toi. Désormais, tu connaîtras la vérité, et tu pourras agir en conséquence.

Regarde bien ! » D'un geste, l'ange du pardon transforma les visages de son armée de lumière, qui prirent alors l'apparence de celui du chasseur.

Celui-ci resta bouche bée devant ce tableau : des milliers d'êtres pareils à lui-même ! On aurait dit qu'il s'agissait de clones. Et, avant que le chasseur ne put réaliser ce qui se passait, l'ange, par un autre geste de sa main, fit apparaître le vrai visage de chacun de ses soldats de la paix. Devant lui était maintenant une armée d'anges de lumière d'un éclat splendide. Leur lumière était si forte, que le chasseur détourna son regard.

« Regarde ! », dit l'ange du pardon, en tenant un miroir devant le chasseur. Ce que vit le chasseur dans le miroir était tellement inattendu, qu'il se demanda s'il ne rêvait pas. Vêtu d'un corps de lumière des couleurs de l'arc-en-ciel, le visage embelli par un sourire paisible, le chasseur ne se reconnaissait pas dans l'image reflété dans le miroir.

« Tu ne te connaissais peut-être pas avant... », remarqua l'ange en souriant. « Viens maintenant. » D'un geste de la main, l'ange invita le chasseur, devenu ange, à le suivre. Et, c'est ce qu'il fit...

« Bonne route ! », s'exclama l'arc-en-ciel qui avait suivi le spectacle du début à la fin.

« Bravo ! Excellente performance ! », dit une voix derrière l'arc-en-ciel. Quand celui-ci se retourna, la vision familière de son maître, le Diamant, apparut devant ses yeux.

« Maître, mon maître ! Où avais-tu disparu ? » L'arc-en-ciel était tout ému.

« Arc-en-ciel, tu n'as pas changé ! », répondit le maître en rigolant.

« Mais si ! », répliqua l'arc-en-ciel, pour se rattraper. Car, comme d'habitude, il avait oublié que son maître ne le quittait jamais. « Tu ne peux plus tricher avec moi, maître ! Crois-tu que je ne t'ai pas reconnu dans l'ange du pardon et dans chacun de ces êtres de lumière ! » L'arc-en-ciel était tout fier d'avoir découvert la ruse de son maître.

« Et dans le chasseur, m'as-tu reconnu également ? »

L'arc-en-ciel hésita avant de répondre. « Pour être honnête, non, pas vraiment. »

« Vois-tu, il est facile de voir le divin en nos amis et en les êtres qui manifestent plein de qualités, mais il est moins aisé de le reconnaître chez ceux que l'on n'estime pas. Mais tu vas l'apprendre, j'en suis certain. Tu as tout de même appris ta leçon. Reprends alors le joyau jaune que j'ai gardé pour toi et continue ta route, car il te reste encore deux épreuves à affronter. »

A ces mots, le Diamant s'éloigna, et disparut enfin de la vue de l'arc-en-ciel. Mais sa voix était encore audible, comme s'il se trouvait tout près. Et cette

voix lui posa une question : « Sais-tu comment le corps du chasseur s'est-il transformé en arc-en-ciel ? »

Cette question résonnait comme une énigme pour notre ami, car il ne trouvait aucune réponse, en tout cas pour le moment... Néanmoins, il se demandait, quelle surprise le maître lui avait préparée cette fois-là. Et elle ne se fit pas attendre longtemps.

D'abord, un son non identifiable se fit entendre au loin. Il ressemblait vaguement au bruit d'un générateur ou à celui d'un walkman dont les piles sont devenues faibles. Puis, ce bruit devint de plus en plus fort, en même temps qu'une présence se faisait sentir auprès de l'arc-en-ciel. Comme celui-ci ne voyait rien, il ne pouvait guère deviner de qui ou de quoi il s'agissait. Mais un signal d'alarme, la peur, lui indiquait que cette présence n'était pas bienvenue. Malgré sa certitude d'avoir vaincu la peur une fois pour toutes, l'arc-en-ciel dut reconnaître que ce face à face avec l'inconnu, masqué par le manteau de l'obscurité, lui donnait la chair de poule. Puis, comme au théâtre, lorsque l'heure sonne et que les acteurs sont prêts, le rideau se lève et la pièce commence. Ainsi, une nouvelle pièce de la comédie divine, spécialement écrite pour l'arc-en-ciel, était en train de se dérouler.

La scène du spectacle était à peine éclairée, juste assez pour que l'on puisse reconnaître les silhouettes de quelques figures peu rassurantes. Elles étaient d'une taille d'environ quatre mètres de haut et toutes habillées en noir. Leur chef portait un manteau, noir également, et avait un visage sérieux, pour ne pas dire sinistre. Son teint était gris, ses yeux éteints. Aucune aura n'était visible autour de lui, comme chez ses compagnons qui lui ressemblaient plus ou moins. Contrairement à l'attente de l'arc-en-ciel, ces géants ne manifestaient aucune agressivité à son égard, mais restaient complètement immobiles face à lui, comme s'ils attendaient quelque chose.

Même si la situation ne semblait pas inquiétante, l'arc-en-ciel se sentait très mal à l'aise. Il essayait de se rappeler les conseils de son maître, qui lui avaient bien rendu service jusqu'à ce jour, et, peut-être pouvaient lui être de nouveau utiles.

« Première règle : ne pas avoir peur, quoi qu'il arrive !

Deuxième règle : regarder courageusement les choses en face sans vouloir fuir, même s'il s'agit d'êtres hauts de quatre mètres, habillés en noir, au visage de croque-mort !

Troisième règle : ah, mmmh, ooh, bien, j'ai oublié la troisième... »

Le chef des hommes sombres tenait dans ses mains un récipient d'où sortait un brouillard dense, et qui semblait être la source du son disharmonieux qui envahissait l'espace. Sans peur et plein de courage, l'arc-en-ciel s'approcha de l'homme géant au récipient gargouillant. A ce moment là, il se souvint du troisième conseil de son maître : « Surtout, ne m'oublie pas, car je t'attends dans ton cœur. »

Comme un escargot qui rétracte ses antennes et se retire dans sa maison quand il se sent en danger, l'arc-en-ciel rétracta ses cinq sens et se réfugia dans la maison de son cœur. Ici, dans ce lieu sacré, rien, ni personne ne pouvait l'atteindre. D'ici, il pouvait tranquillement observer ce qui se passait en dehors, sans être pris dans le piège de l'identification à la situation. De plus, et c'était la chose la plus importante, le maître diamant en était le gardien silencieux !

Ensemble, unis dans le cœur, l'arc-en-ciel et le diamant trouvèrent la solution à cette situation inhabituelle. La force de leur amour et de leur unité se manifestait spontanément sous forme de cristaux de couleur rose, surgissant dans les mains de l'arc-en-ciel. Avec détermination, celui-ci posa les bijoux dans le sinistre récipient.

Et survint l'impensable.

Instantanément, le brouillard se dissipa et le gargouillement se transforma en un son cristallin et harmonieux. A ce même instant, les hommes sombres, le récipient et l'obscurité disparurent. Une fois de plus, la vibration d'amour avait renversé la situation et dissout les ténèbres.

L'arc-en-ciel se réjouissait de cette nouvelle victoire dans la bataille contre lui-même et ses propres peurs, victoire qu'il devait à la présence du diamant, son maître protecteur. Il se blottit dans ses bras, comme un petit bébé qui cherche refuge auprès de sa mère.

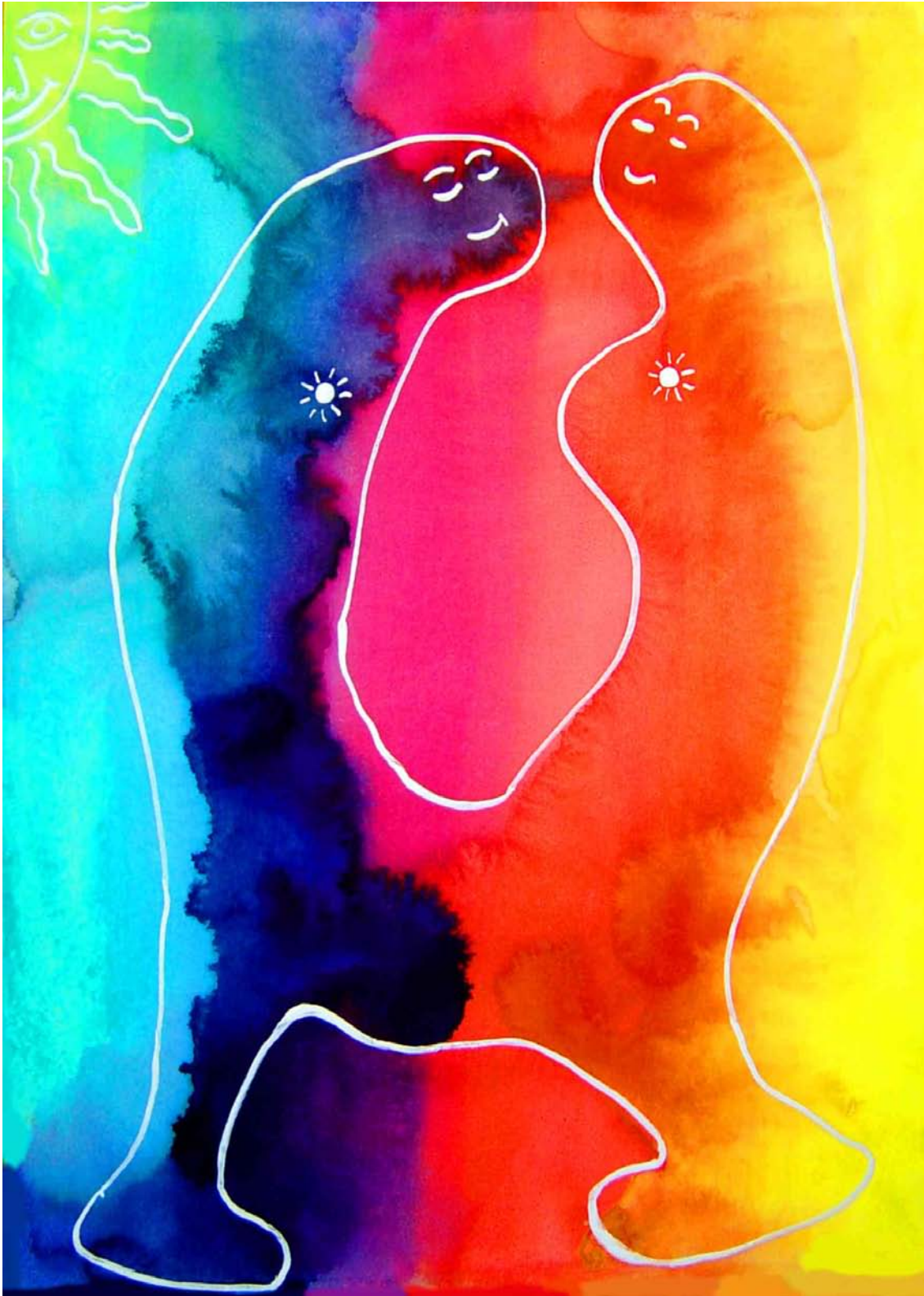
« Tiens, mon enfant, voici ton joyau orange », dit le maître, en remettant la pierre précieuse dans les mains de l'arc-en-ciel. Celui-ci ferma ses yeux et se laissa bercer par le rythme du chant céleste qui émanait des lèvres du diamant. C'était un chant très particulier, dont l'arc-en-ciel s'abreuvait, semblable à un fleuve de nectar, sans mélodie précise.

« Encore, encore... », murmurait-il, et puis, il se réveilla ! Car tout cela n'était qu'un rêve... qui semblait si réel !

Au début, l'arc-en-ciel n'était pas tout à fait convaincu de l'irréalité de ses expériences, car l'état de béatitude se prolongeait et le chant céleste continuait à enchanter son oreille intérieure. Et le plus surprenant, devant lui se trouvait le joyau orange que son maître avait gardé pour lui ! Comment était-ce possible, s'il ne s'agissait que d'un simple rêve ?

« Qui sait, mon état de veille n'est peut-être aussi qu'un rêve ! », conclut l'arc-en-ciel. Cette idée lui faisait peur – mais seulement pour un moment. « Si toute notre existence dans le monde n'est qu'un rêve de Dieu, si beau ou cauchemardesque soit-il, pourquoi s'attacher si désespérément à ses joies et ses peines, ses petites et grandes expériences passagères, l'apparence de son corps qui ne cesse de se décomposer de jour en jour ?

Pourquoi se fier aux perceptions des sens qui ne font que refléter la Lumière Divine, sans pour autant rayonner la Vérité...



Unité

Pourquoi se prendre pour le rêve, en oubliant la Réalité ? » L'arc-en-ciel était décidé d'aller jusqu'au bout de son exploration.

« Je ne suis pas qu'un simple rêve ! Je ne suis pas qu'un simple corps, né pour mourir ! Je suis... Je suis... Je suis... Qui suis-je ? »

L'arc-en-ciel avait l'impression d'être retourné au point de départ de sa quête, où l'éternelle question « Qui suis-je ? » l'avait attendu avec patience. Et il n'avait toujours pas de réponse à cette question !!!

« Alors, mon petit philosophe raté, si tu ne tiens pas à ton corps, je vais te le prendre ! » Une voix surgit du néant, et sortit l'arc-en-ciel de son état pensif pour le ramener à une réalité plus concrète, celle d'une présence d'un bonhomme squelettique, qui avait deux trous noirs à la place des yeux. Réalité ou simple rêve, l'arc-en-ciel était néanmoins choqué par cette apparence étrange, et en même temps familière.

« Tu crois être quelqu'un de supérieur, parce que tu es un arc-en-ciel, mais je te le promets, tu deviendras comme moi, une fois que je t'aurais attrapé ! » A ces mots, le squelette tendit ses bras osseux vers l'arc-en-ciel, en essayant de le saisir. L'arc-en-ciel ne bougea pas d'un millimètre. Il regardait courageusement dans les trous noirs de la tête du squelette, mais ne se laissait pas impressionner par ce qu'il voyait. Il sentait l'odeur nauséabonde qui émanait du corps du squelette, mais ignorait ce qu'il sentait. Il entendait les grincements de ses os, mais ne se souciait pas de ce qu'il entendait. Un goût métallique envahissait sa bouche, se transformant en goût de sang, mais l'arc-en-ciel ne prêtait pas attention à ce qu'il gouttait. Et puis, il sentit la griffe froide du squelette osseux sur son épaule, le tirant vers le bas. Mais l'arc-en-ciel résistait à la tentation de prendre pour réel les informations transmises par le sens du toucher.

Au lieu de se laisser tromper par les perceptions de ses cinq sens, liés à la condition corporelle, l'arc-en-ciel restait fidèle à l'enseignement de son maître, le diamant. Fermement établi dans le cœur, là où son maître l'attendait toujours, l'arc-en-ciel jouait le rôle du spectateur qui voit un film se dérouler sur l'écran. Simple témoin du spectacle divin, il savait que le film ne durera qu'un temps, après lequel l'écran blanc et sans tache réapparaîtrait comme si rien ne s'était passé. Sans garder aucune trace de la multitude des films projetés sur lui, l'écran de cinéma ne sert que de support, d'arrière-plan pour la projection des films incessants de la Vie. Et, d'une voix déterminée, l'arc-en-ciel prononça le verdict en regardant le squelette droit dans les trous : « Tu n'es qu'un rêve, qu'un fantôme sans substance réelle, qu'une simple création de mon esprit ! »

A cette parole, le courant qui animait le projecteur de film fut coupé, et le film n'existait plus. Seul restait l'écran immaculé de la conscience, inchangé et interchangeable. A travers ce personnage allégorique, la dernière des peurs cachées dans le ventre de l'arc-en-ciel était apparue à la lumière du jour. Cette

peur diffuse sans forme, que l'arc-en-ciel avait nourrie inconsciemment et secrètement depuis longtemps, avait pris forme concrète sous ses yeux. Elle a ainsi été remarquée et reconnue par son « créateur », l'arc-en-ciel, et a pu ensuite se dissoudre pour ne plus jamais revenir.

C'était la dernière des épreuves de l'arc-en-ciel, auxquelles le maître diamant l'avait soumis. Maintenant, il pouvait être sûr que son protégé ne nourrissait plus les créations de son esprit, en les considérant comme une réalité absolue.

Le cercle était complet.

« Et voilà le dernier de tes trésors, gagné dignement dans ta quête pour la vérité : voici le joyau rouge. » A ces mots, le maître diamant posa un cristal, d'un rouge profond, aux pieds de l'arc-en-ciel, et prit refuge – cette fois pour toujours.

Quand l'arc-en-ciel se baissa pour prendre la pierre précieuse dans ses mains, une lumière rouge éclatante sortit du joyau et inonda tout l'espace alentour. Il le souleva lentement, afin de contempler de plus près ce phénomène curieux. Mais à chaque mouvement vers le haut, la lumière changeait de couleur. Maintenant, elle était orange, ensuite jaune, puis vert, après bleu ciel, et puis bleu indigo au moment où l'arc-en-ciel le tenait à la hauteur de ses yeux. A chaque étape de l'élévation du joyau, sa lumière se répandait dans l'espace, en se joignant aux autres couleurs déjà dessinées dans le ciel.

Il souleva son trésor encore un peu plus haut, légèrement au-dessus de sa tête, ce qui fit jaillir de son centre un flot de lumière violette. Maintenant, l'arc-en-ciel était au complet. D'une beauté sublime, d'un rayonnement sans pareil, d'un éclat splendide, semblable au plus magnifique des feux d'artifice, il remplissait l'espace entier de sa présence, touchant les cœurs de tous les êtres, où qu'ils se trouvaient. En vérité, les sept joyaux n'étaient qu'un seul joyau, rayonnant dans toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Mais quelle était la vraie couleur du joyau ? L'arc-en-ciel avait l'impression que cette question était liée à sa question fervente « Qui suis-je ? »

Il contempla silencieusement l'arc-en-ciel lumineux projeté dans l'espace. Puis il regarda attentivement le joyau. Celui-ci reflétait maintenant l'ensemble des sept couleurs de l'arc-en-ciel. Mais quelle était la source de ces projections ?

Dans une ferveur soudaine de foi et de dévotion, l'arc-en-ciel souleva le précieux joyau au-dessus de sa tête, dressa ses yeux vers le ciel, et s'exclama : « Maître, j'ai échoué dans ma quête ! » Puis, il se mit à genoux, en tenant tendrement son joyau contre son cœur. Il avait ses yeux fermés, et des larmes coulaient en torrents. D'une voix toute douce, il continuait sa prière : « Je n'ai toujours pas trouvé de réponse à la question fervente '*Qui suis-je ?*' Tout ce que j'ai acquis, jusqu'à ce jour, sont des certitudes sur '*ce que je ne suis pas*' !

Maître, je te demande de tout mon cœur : Accorde-moi la Grâce de *Ta Réponse!* »

L'arc-en-ciel gardait toujours ses yeux fermés et attendait patiemment la réponse. Au lieu de celle-là, une parole mystérieuse, que son maître lui avait adressée à l'époque, lui revint à l'esprit. Il lui avait dit : « A partir de maintenant, tu réfléchiras tout seul, mon fils. »

Ce n'était que maintenant qu'il pouvait saisir le double sens de cette phrase, en apparence toute simple. Il lui sembla, au début, que le maître l'avait simplement invité à '*réfléchir*', donc à penser, par lui-même. Mais ce mot '*réfléchir*' lui rappelait autre chose que l'acte de penser. N'avait-il pas une certaine ressemblance avec le mot '*reflet*'... ?

« Peut-être, mon maître voulait-il dire autre chose ? Et si, au lieu de '*penser*', d'errer d'une '*réflexion*' à une autre, sans jamais parvenir à la connaissance véritable, je commençais à '*refléter*', à être simplement le miroir qui renvoie à son propriétaire le '*reflet*' de sa propre image, à servir d'écran de projection à celui qui cherche à se contempler en moi... »

L'arc-en-ciel savait que, pour cela, son cœur devait être pur et sans taches, semblable au miroir. Il savait qu'il devait abandonner pour toujours son petit ego, source d'ignorance et de souffrance, et seul obstacle au bonheur. Il savait qu'à partir de là, seul l'Amour devait remplir son être et diriger ses pas... Était-il prêt pour ce geste ultime d'amour désintéressé, le don de soi-même ? L'arc-en-ciel n'avait, semble-t-il, pas de choix. Tout, dans sa vie, paraissait l'avoir conduit à cette décision finale, ce dernier pas qui allait être sa libération.

D'un dernier geste d'humilité et d'abandon à son destin, l'arc-en-ciel posa son joyau précieux devant lui. Toujours les yeux fermés, il se prosterna avec révérence, touchant le sol avec son front, en signe de soumission à la Volonté Divine. A cet instant, l'arc-en-ciel, saisi par une lumière aveuglante, perdit presque conscience. Tout son être baignait dans une lumière blanche d'une clarté sans égale. Mais, comme il avait les yeux fermés, il ne pouvait pas se tromper sur la Source de la Lumière !

Cette fois-là, il ne s'imagina pas qu'elle était en dehors de lui-même, mais sut qu'elle venait du cœur de son être. Pendant un long moment, il resta immergé dans la lumière. Toutes ses questions, ses soucis et préoccupations avaient perdu de leur importance. Les notions de temps, d'espace, de bien, de mal, de la vie, de la mort... toute impression de dualité se dissout dans cet océan de lumière.

L'arc-en-ciel était de nouveau plongé dans une immense béatitude. Mais cette fois-là, elle était définitive. Quand il ouvrit ses yeux, la même lumière blanche emplissait l'espace du dehors. Tout, sans exception, baignait dans cette lumière pure et claire. Le joyau, posé devant lui, avait également changé d'apparence.



Béatitude

Il ne reflétait plus les couleurs de l'arc-en-ciel, mais était devenu complètement translucide, clair et limpide.

Lorsque l'arc-en-ciel constata la transparence et la pureté sans tache de son joyau, il comprit qu'il s'agissait d'un diamant ! Empli d'une immense gratitude, l'arc-en-ciel se prosterna devant le diamant, messenger de son maître bien-aimé, qui l'avait accompagné pendant toute sa quête au trésor, humblement caché derrière une multitude de formes et d'apparences.

« Qu'est donc devenu Maître Diamant ? », demanderez-vous peut-être.

A votre avis, où pourrait-il bien aller, celui qui n'est jamais né et ne peut jamais mourir, qui est sans forme et contient toutes les formes, qui est sans couleur et les embrasse toutes ?

Celui Qui Est le Cœur de votre cœur, le Centre de votre centre, l'Essence de votre essence...

Lumière de sa lumière, le Diamant n'est pas séparé de l'arc-en-ciel.

Parfois, Maître Diamant aime prendre l'apparence de l'arc-en-ciel, afin de ravir les âmes de tous les êtres par Sa Manifestation concrète.

Et, parfois, Il préfère rester invisible, immergé dans l'immensité de l'espace, et uni à la conscience sans forme.

Parfois, Maître Diamant se cache dans une fleur qui s'ouvre aux rayons du soleil d'un matin de printemps.

Parfois, Il se plonge dans le sourire d'un enfant.

Parfois, un oiseau L'emporte sur ses ailes.

Parfois, une rivière répand Son Murmure.

Parfois, la montagne rappelle Sa Grandeur.

Parfois, l'océan honore Sa Profondeur.

Parfois, le soleil offre Sa Chaleur.

Parfois, la lune transmet Sa Douceur.

Parfois, une chanson dévoile Sa Mélodie.

Parfois, des bras aimants transmettent Son Soutien.

Parfois, des prières emportent Son Souffle.

Parfois, le silence garde Son Secret.

Multiplés sont les visages qu'Il peut vous montrer,

Unique le message qu'Il cherche à vous transmettre :

« Tu Es Le Diamant Que Tu Cherches. »

* * *



... Être ...

Imprimé aux Etats-Unis sur les presses de :

**LULU PRESS INC.
3131, RDU Center, Suite 210,
Morrisville
NORTH CAROLINA 27560
U.S.A
<http://www.lulu.com>**

LULU ID: 134626